

Table des matières

	Page
Message du Conseil d'Etat au Grand Conseil	
1. Les résultats généraux	3*
1.1. Un excédent de charges du compte de fonctionnement de 35 millions de francs	4*
1.2. Un volume d'investissements en reprise	5*
1.3. Un excédent cumulé de 142,1 millions de francs au compte administratif	6*
2. Les revenus de fonctionnement	8*
2.1. Une progression de 6,8 % ou de 140 millions de francs	8*
2.2. Une progression exceptionnelle et non répétitive des rentrées fiscales cantonales	13*
2.3. Stabilisation de la quote-part des apports de la Confédération	15*
2.4. Stagnation des recettes retirées des taxes, émoluments et autres revenus d'exploitation	17*
3. Les charges de fonctionnement	18*
3.1. Une hausse de 5,4 % ou de 115,3 millions de francs, inférieure à celle des revenus	18*
3.2. Les charges de personnel et le nombre de postes de travail	22*
3.3. Croissance soutenue plus apparente que réelle des frais courants de fonctionnement	26*
3.4. Hausse différenciée des différentes catégories de transferts	27*
3.5. Des charges financières et comptables maîtrisées	29*
4. Le compte des investissements	31*
4.1. Reprise des investissements	31*
4.2. Le financement des investissements	33*
5. Frein à l'accroissement des prestations financières des communes	34*
6. Les besoins financiers de l'Etat pour l'année 2003	35*
7. Conclusion	35*

Projet de décret relatif au budget de l'Etat de Fribourg pour l'année 2003

Inhaltsverzeichnis

	Seite
Botschaft des Staatsrates zuhanden des Grossen Rates	
1. Gesamtergebnisse	3*
1.1. Aufwandüberschuss von 35 Millionen Franken in der Laufenden Rechnung	4*
1.2. Wieder ansteigendes Investitionsvolumen	5*
1.3. Kumulierter Überschuss von 142,1 Millionen Franken in der Verwaltungsrechnung	6*
2. Ertrag der Laufenden Rechnung	8*
2.1. Zunahme um 6,8 % oder 140 Millionen Franken	8*
2.2. Aussergewöhnlicher und einmaliger Zuwachs bei den kantonalen Steuereinnahmen	13*
2.3. Stabilisierung des Anteils der Einlagen des Bundes	15*
2.4. Stillstand bei den Einnahmen aus Gebühren, Abgaben und anderen Betriebseinkünften	17*
3. Aufwand der Laufenden Rechnung	18*
3.1. Zunahme um 5,4 % oder 115,3 Millionen Franken, geringer als beim Ertrag	18*
3.2. Personalaufwand und Stellenzahl	22*
3.3. Nur scheinbar starke Zunahme der laufenden Betriebskosten	26*
3.4. Differenzierte Zunahme der verschiedenen Transferzahlungskategorien	27*
3.5. Finanz- und Buchaufwand unter Kontrolle	29*
4. Investitionsrechnung	31*
4.1. Wieder steigendes Investitionsvolumen	31*
4.2. Finanzierung der Investitionen	33*
5. Zunehmende finanzielle Leistungen der Gemeinden eingedämmt	34*
6. Finanzbedarf des Staates für das Jahr 2003	35*
7. Schluss	35*

Dekretsentwurf zum Voranschlag des Staates Freiburg für das Jahr 2003

MESSAGE No 40

**du Conseil d'Etat au Grand Conseil
relatif au projet de budget
de l'Etat de Fribourg pour
l'année 2003**

Fribourg, le 14 octobre 2002

Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs,

En application de l'article 45 lettre e de la Constitution du canton de Fribourg du 7 mai 1857 et des dispositions de la loi sur les finances de l'Etat du 25 novembre 1994, nous vous soumettons le projet de budget de l'Etat pour l'année 2003.

Le présent message comprend une présentation des principaux résultats de ce projet de budget, ainsi qu'une analyse de ses composantes et caractéristiques essentielles.

En application du décret du 8 février 2000 concernant l'introduction dans l'administration cantonale, à titre expérimental, de la gestion par mandats de prestations, les projets de budgets par groupes de produits font en outre l'objet d'un rapport séparé.

1. Les résultats généraux

Le projet de budget 2003 a été arrêté par le Conseil d'Etat lors de sa séance du 10 septembre 2003. Il présente les résultats globaux suivants, en millions de francs :

	Charges/ Dépenses	Revenus/ Recettes	Excédants/ Déficits	
	Aufwand/ Ausgaben	Ertrag/ Einnahmen	Überschuss/ Fehlbetrag	
Compte de fonctionnement	2245,5	2210,5	- 35,0	Laufende Rechnung
Compte des investissements	216,7	109,6	- 107,1	Investitionsrechnung
Compte administratif	2462,2	2320,1	- 142,1	Verwaltungsrechnung

BOTSCHAFT Nr. 40

**des Staatsrats an den Grossen Rat
zum Entwurf des Voranschlags
des Staates Freiburg für
das Jahr 2003**

Freiburg, den 14. Oktober 2002

Sehr geehrter Herr Präsident
Sehr geehrte Damen und Herren

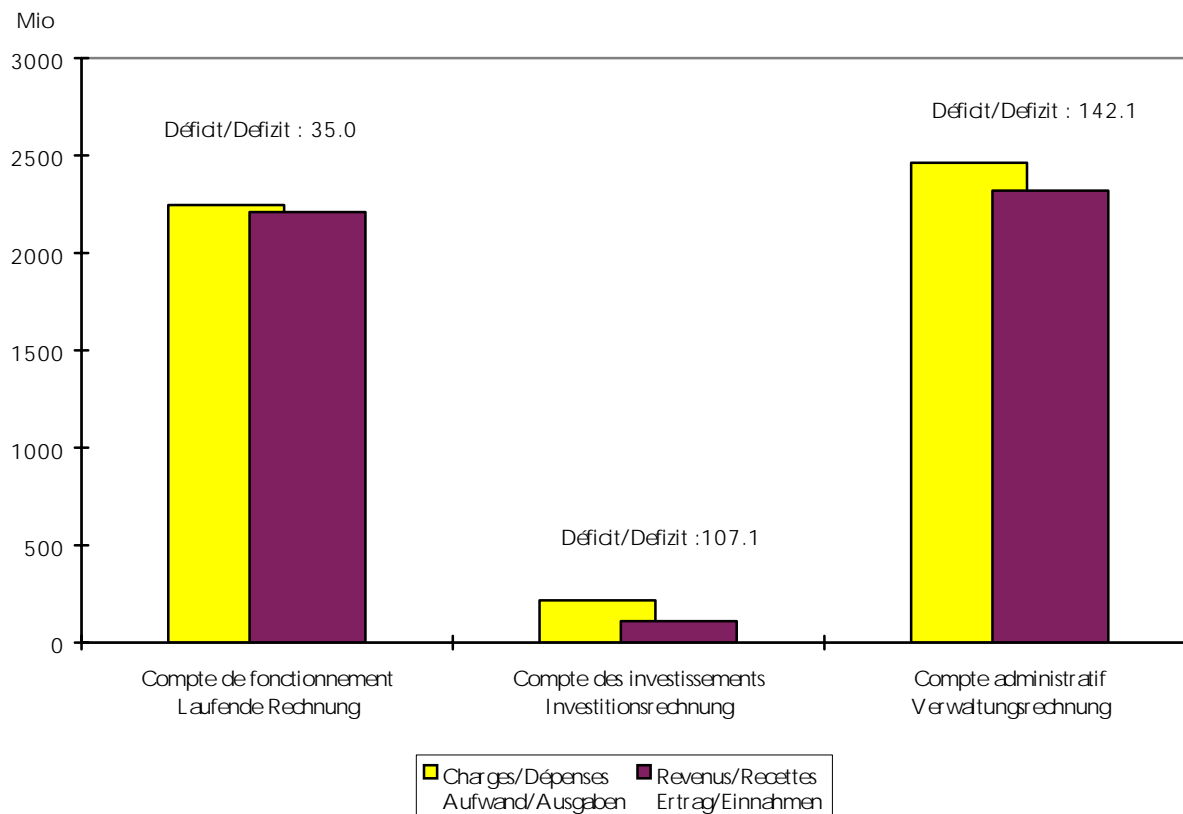
In Anwendung von Artikel 45 Buchstabe e der Verfassung des Kantons Freiburg vom 7. Mai 1857 und den Bestimmungen des Finanzhaushaltsgesetzes vom 25. November 1994 unterbreiten wir Ihnen den Entwurf des Voranschlags des Staates Freiburg für das Jahr 2003.

Die vorliegende Botschaft enthält die Gesamtergebnisse dieses Voranschlagsentwurfs sowie eine Analyse seiner wichtigsten Bestandteile und Merkmale.

In Anwendung des Dekrets vom 8. Februar 2000 über die versuchsweise Einführung der Führung mit Leistungsauftrag in der Kantonsverwaltung sind die Entwürfe der Produktgruppenbudgets Gegenstand eines separaten Berichts.

1. Gesamtergebnisse

Der Staatsrat hat den definitiven Entwurf des Voranschlags 2003 in seiner Sitzung vom 10. September 2002 verabschiedet. Er weist die folgenden Gesamtergebnisse aus (in Millionen Franken):



Comparativement à 2002, la croissance des recettes est supérieure au rythme de progression des dépenses. Il s'ensuit une nette amélioration des résultats d'un exercice budgétaire à l'autre. Ceci se confirme aussi sous l'angle de l'écart par rapport à la cote d'alerte : en 2002, le déficit était proche de ce plafond (1,8 million de francs au-dessous de la limite légale) ; pour 2003, il s'en distance de 31 millions de francs. Sur le plan du financement, un « mieux » est aussi prévu, dans la mesure où le recours à l'emprunt en 2003 devrait être inférieur de plus de 10 millions de francs à ce qui a été envisagé pour 2002.

Cette « embellie » budgétaire est motif de satisfaction. On ne saurait conclure pour autant à l'assainissement définitif des finances cantonales. Les perspectives financières à moyen terme tendent au contraire à démontrer que 2003 est plutôt un exercice, un peu exceptionnel, eu égard aux circonstances particulièrement favorables qui ont présidé à son élaboration.

1.1. Un excédent de charges du compte de fonctionnement de 35 millions de francs

Avec des charges de 2245,5 millions de francs et des revenus de 2210,5 millions de francs, le compte de fonctionnement du projet de budget 2003 présente un excédent de charges de 35 millions (projet de budget 2002 : 60,1 millions de francs).

C'est le meilleur résultat budgétaire qu'il a été possible de présenter au cours de ces dernières années, comme le met en évidence le tableau ci-après :

Im Vergleich zum Jahr 2002 ist der Einnahmewachstum grösser als der Ausgabewachstum, was zu einer deutlichen Verbesserung der Voranschlagsresultate gegenüber dem Vorjahr führt. Diese Verbesserung bestätigt sich auch beim Abstand von der gesetzlichen Defizitgrenze: im Jahr 2002 war nur ein sehr geringer Abstand von der Defizitgrenze zu verzeichnen (1,8 Millionen Franken unterhalb der Defizitgrenze), während der Abstand von der Defizitgrenze für das Jahr 2003 total 31 Millionen Franken beträgt. Auch was die Finanzierung betrifft, ist eine «Besserung» dahingehend zu verzeichnen, dass der Rückgriff auf Fremdfinanzierung um über 10 Millionen Franken tiefer ausfallen dürfte als im Jahr 2002.

Diese «Budgetaufhellung» ist zufrieden stellend. Sie darf aber nicht zum Schluss verleiten, dass die Kantonsfinanzen nun saniert seien. Die mittelfristigen Finanzperspektiven weisen eher auf ein Ausnahmejahr 2003 hin, für dessen Budgetaufstellung einige besonders günstige Umstände zum Tragen kamen.

1.1. Aufwandüberschuss von 35 Millionen Franken in der Laufenden Rechnung

Mit einem Aufwand von 2245,5 Millionen Franken und einem Ertrag von 2210,5 Millionen Franken weist die Laufende Rechnung im Voranschlagsentwurf 2003 einen Aufwandüberschuss von 35 Millionen Franken aus (Voranschlagsentwurf 2002: 60,1 Millionen Franken).

Es handelt sich dabei um das beste Voranschlagsresultat der letzten Jahre, wie die folgende Tabelle zeigt:

Projet de budget Voranschlagsentwurf	Importance du déficit de fonctionnement Defizit Laufende Rechnung	Ecart par rapport à la cote d'alerte Abstand von der gesetzlichen Defizitgrenze
1997	50,5	- 0,5
1998	52,9	- 0,3
1999	45,4	- 10,0
2000	44,9	- 12,8
2001	56,0	- 3,1
2002	60,1	- 1,8
2003	35,0	- 31,0

S'il a été possible de comprimer à ce point le déficit budgétaire, on le doit en partie à deux facteurs qu'il convient de mettre en évidence et dont il importe de souligner le caractère non répétitif.

Le premier concerne la fiscalité et plus précisément l'effet lié au passage à la taxation annuelle et qui conduit à procéder à un rattrapage de trois ans de la base de calcul de l'imposition. Il a été ainsi possible de revoir sensiblement à la hausse les prévisions de rentrées fiscales 2003, compte tenu du constat fait d'une augmentation prévisible de 10 % du rendement de l'impôt 2001 (fondé sur les revenus 2001) par rapport au rendement de l'impôt 2000 (fondé sur les revenus 1997-1998).

Le second a trait à l'augmentation de la part des cantons au bénéfice de la BNS. A ce titre, le canton de Fribourg est appelé à recevoir dès 2003, un montant de 80,4 millions de francs, contre 48,5 millions de francs jusqu'à cette date.

Au total, pour ces deux raisons, c'est un surplus extraordinaire de revenus de quelque 60 millions de francs qu'il a été possible de budgétiser en 2003.

Compte tenu de l'augmentation extraordinaire de cet apport, le Conseil d'Etat a décidé d'en étaler quelque peu les effets positifs. A cette fin, il a constitué une provision de 12 millions de francs qui, si elle péjore d'autant le résultat 2003, permettra d'alléger les résultats budgétaires futurs. Cette politique se justifie d'autant plus que la pression à la hausse qui s'exerce sur les charges ne se ralentit pas (+ 5,4 % entre 2002 et 2003, + 5 % entre 2001 et 2002).

1.2. Un volume d'investissements en reprise

Après le « creux de la vague » de 2002, consécutif notamment à la fin du chantier de RN1, les investissements sont appelés à connaître une évolution plus favorable l'année prochaine.

Le montant total des investissements bruts pour 2003 est estimé à 216,7 millions de francs, soit en croissance de

Die massgebliche Senkung des Voranschlagsdefizits war zum Teil dank zwei aussergewöhnlichen und eher einmaligen Faktoren möglich.

Beim ersten Faktor handelt es sich um die Steuern, genauer gesagt den Übergang zur einjährigen Gegenwartsbesteuerung, mit dem ein Sprung von drei Jahren bei der Berechnungsgrundlage der Steuern einhergeht. So konnten die Prognosen für die Steuereinnahmen 2003 stark nach oben korrigiert werden, und zwar auf Grund der Feststellung eines um 10 % höheren Steuerertrags für das Jahr 2001 (basierend auf den Einkommen 2001) gegenüber dem Steuerertrag für das Jahr 2000 (basierend auf den Einkommen 1997-1998).

Beim zweiten Faktor handelt es sich um den Anteil der Kantone am Gewinn der Schweizerischen Nationalbank. Hier beträgt der Anteil des Kantons Freiburg für das Jahr 2003 neu 80,4 Millionen Franken, gegenüber bisher 48,5 Millionen.

Dank Steuern und Nationalbankgewinn konnten für das Jahr 2003 ausserordentliche Mehreinnahmen in Höhe von rund 60 Millionen Franken veranschlagt werden.

Da es sich wie bereits erwähnt um aussergewöhnliche Mehreinnahmen handelt, hat der Staatsrat beschlossen, ihre positiven Auswirkungen nicht nur einem Rechnungsjahr gutzuschreiben, sondern sie aufzuteilen. Dazu hat er eine Rückstellung in Höhe von 12 Millionen Franken geschaffen. Diese verschlechtert zwar das Ergebnis für 2003 um denselben Betrag, mit dieser Rückstellung können aber kommende Voranschläge entlastet werden. Dieses Vorgehen ist umso gerechtfertigter, als der Druck auf den Aufwand nicht abnimmt, sondern weiterhin ein starker Aufwandszuwachs zu verzeichnen ist (+ 5,4 % zwischen 2002 und 2003, + 5 % zwischen 2001 und 2002).

1.2. Wieder ansteigendes Investitionsvolumen

Nach dem « Tiefpunkt » im Jahr 2002, namentlich auf Grund des Abschlusses der Bauarbeiten an der A1, weisen die Investitionen für 2003 wieder eine steigende Tendenz auf.

Der Gesamtbruttobetrag der für 2003 vorgesehenen Investitionen wird mit 216,7 Millionen Franken veran-

31 millions de francs (ou + 16,7 %) par rapport à l'année précédente. Ce sont avant tout les investissements propres de l'Etat, en particulier le projet universitaire sur le plateau de Pérolles, qui sont à l'origine de cette reprise.

Déduction faite des participations extérieures (109,6 millions de francs) les investissements nets, à charge du canton, se chiffrent donc à 107,1 millions de francs. Dans ce cas également, la tendance est à la hausse : + 10,7 millions de francs ou + 11,1 % par rapport à 2002.

Avec une marge d'autofinancement de 51,9 millions de francs, le degré d'autofinancement des investissements nets s'élève à 48,5 %. Sur ce plan là également, on enregistre un mieux, puisque, pour 2002, ce taux n'était que de 28,5 %. Le seuil minimal de 60 % n'est certes pas réalisé. Il aurait toutefois pratiquement été atteint si la constitution d'une provision de 12 millions de francs n'avait pas été décidée.

schlägt. Dies sind rund 31 Millionen Franken (oder 16,7 %) mehr als im Vorjahr. Die Gründe für diese Zunahme liegen hauptsächlich bei den Eigeninvestitionen des Staates, namentlich dem Projekt der Universität im Pérolles-Plateau.

Wenn man von den Fremdbeteiligungen absieht (109,6 Millionen Franken), belaufen sich die Nettoinvestitionen zu Lasten des Kantons somit auf 107,1 Millionen Franken. Auch hier ist die Tendenz steigend: + 10,7 Millionen Franken oder + 11,1 % gegenüber 2002.

Mit einer Selbstfinanzierungsmarge von 51,9 Millionen Franken erreicht der Selbstfinanzierungsgrad der Nettoinvestitionen 48,5 %. Dies entspricht ebenfalls einer Verbesserung, denn im Vorjahr erreichte der Selbstfinanzierungsgrad lediglich 28,5 %. Die Mindestnorm von 60 % ist zwar nicht erreicht, wäre aber ohne die Bildung einer Rückstellung in Höhe von 12 Millionen Franken praktisch erreicht worden.

	Budget Voranschlag 2003	Budget Voranschlag 2002	Compte Rechnung 2001	
A. Investissements nets (millions de francs)	107,1	96,4	126,7	A. Nettoinvestitionen (Millionen Franken)
B. Marge d'autofinancement : amortissements ./ excédent charges du compte de fonctionnement (millions de francs)	51,9	27,9	84,6	B. Selbstfinanzierung: Abschreibungen ./ Aufwandüberschuss Laufende Rechnung (Millionen Franken)
C. Degré d'autofinancement (B en % de A)	48,5	28,9	66,8	C. Selbstfinanzierungsgrad (B in % von A)

1.3. Un excédent cumulé de 142,1 millions de francs au compte administratif

L'addition des excédents de charges du compte de fonctionnement (35 millions de francs) et de dépenses du compte des investissements (107,1 millions de francs) entraîne un déficit global de 142,1 millions de francs au compte administratif, en baisse de 9 % par rapport à 2002.

1.3. Kumulierter Überschuss von 142,1 Millionen Franken in der Verwaltungsrechnung

Der Aufwandüberschuss der Laufenden Rechnung (35 Millionen Franken) und der Ausgabenüberschuss der Investitionsrechnung (107,1 Millionen Franken) ergeben zusammen ein Gesamtdefizit von 142,1 Millionen Franken in der Verwaltungsrechnung, das somit um 9 % tiefer ausfällt als im Jahr 2002.

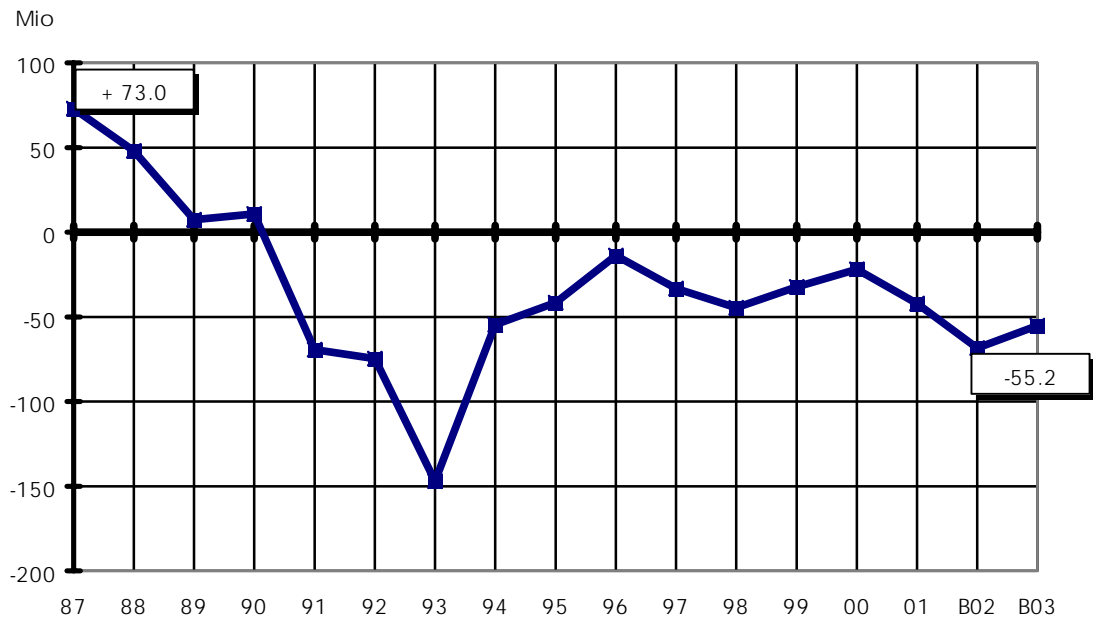
	Budget Voranschlag 2003	Budget Voranschlag 2002	Compte Rechnung 2001	
	mios/Mio.	mios/Mio.	mios/Mio.	
A. Déficit du compte administratif	142,1	156,1	131,6	A. Fehlbetrag der Verwaltungsrechnung
B. Amortissements du patrimoine administratif	86,9	87,6	89,5	B. Abschreibungen auf dem Verwaltungsvermögen
C. Insuffisance de financement (A ./ B)	55,2	68,5	42,1	C. Finanzierungsfehlbetrag (A ./ B)

Du côté des financements extérieurs, une amélioration est aussi perceptible, avec des besoins de recourir à l'emprunt en 2003 moindres de plus de 13 millions de francs par rapport à l'exercice 2002.

Auch beim Rückgriff auf Fremdfinanzierung ist eine Verbesserung erkennbar, denn der Fremdfinanzierungsbedarf dürfte im Jahr 2003 um über 13 Millionen Franken tiefer ausfallen als im Jahr 2002.

Evolution de l'excédent ou de l'insuffisance de financement

Entwicklung des Finanzierungsüberschusses oder -fehlbetrags



2. Les revenus de fonctionnement

2.1. Une progression de 6,8 % ou de 140 millions de francs

Pour des raisons particulières déjà évoquées plus avant sur le plan de la fiscalité et de la part du canton au bénéfice de la BNS, la hausse des revenus est spécialement élevée en 2003. Pour en situer l'importance, il suffit d'indiquer que le taux de croissance prévue de 6,8 % représente quasiment le double de l'augmentation moyenne annuelle (3,5 %) inscrite dans les projets de budgets des six exercices précédents. Si l'on défalque de cette progression la part de l'exceptionnel ou du non répétitif (estimée grossièrement à quelque 60 millions de francs), la hausse des revenus serait ramenée à 3,9 %, soit encore au-dessus de la moyenne annuelle. Néanmoins, ce dernier taux est encore en retrait par rapport à la croissance des charges 2002-2003 qui s'élève à 5,4 %.

L'évolution des grandes catégories de revenus se présente ainsi :

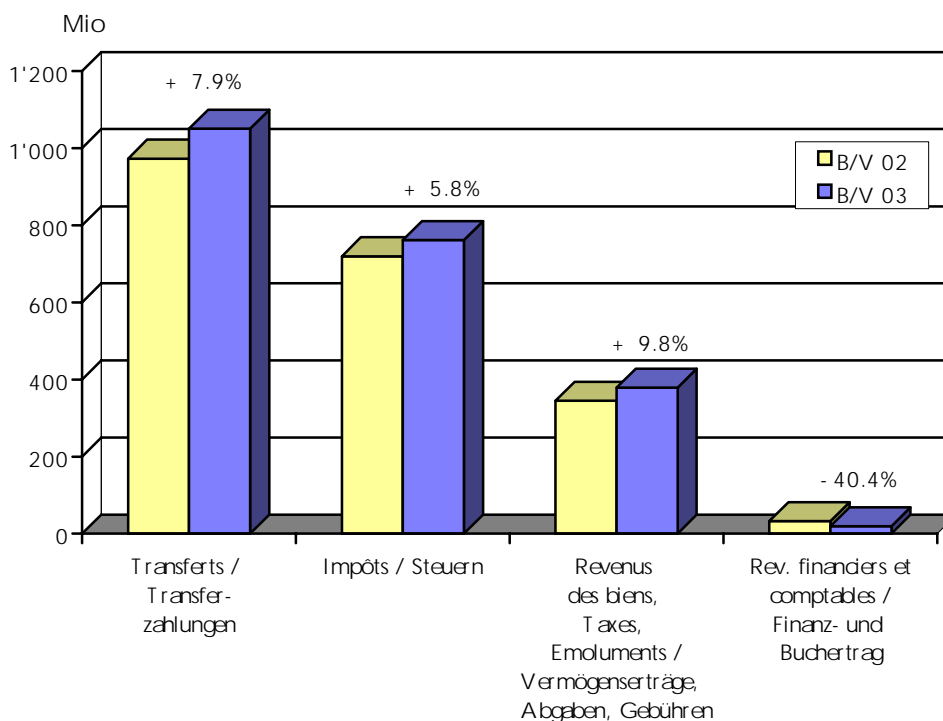
2. Ertrag der Laufenden Rechnung

2.1. Zunahme um 6,8 % oder 140 Millionen Franken

Die bereits genannten Gründe, Steuern und Anteil des Kantons am SNB-Gewinn, sind für den ausserordentlich hohen Ertragszuwachs im Jahr 2003 massgebend. Der für 2003 veranschlagte Ertragszuwachs von 6,8 % ist nämlich mehr als doppelt so hoch wie der in den vergangenen Voranschlagsjahren budgetierte Ertragszuwachs (3,5 %). Zieht man von diesem Zuwachs den Anteil der aussergewöhnlichen und einmaligen Einkünfte ab (mit einer Grobschätzung von rund 60 Millionen Franken), so würde der Ertragszuwachs 3,9 % betragen. Er würde somit zwar immer noch über dem durchschnittlichen Jahreszuwachs, aber unter dem Aufwandzuwachs 2002-2003 liegen, der 5,4 % beträgt.

Die massgeblichen Ertragskategorien verändern sich wie folgt:

Evolution des revenus de fonctionnement
Entwicklung des Ertrags der Laufenden Rechnung



L'évolution du groupe de revenus « Impôts » s'explique en premier lieu par l'effet bénéfique du rattrapage de 3 ans de la base de calcul de l'imposition. Si cela concerne avant tout l'impôt sur le revenu des personnes physiques, toutes les recettes fiscales n'évoluent pas au même rythme, ni forcément dans le même sens (voir ci-

Die Entwicklung bei der Ertragsgruppe «Steuern» erklärt sich in erster Linie durch die positiven Auswirkungen mit den nachgeholtten drei Jahren bei der Berechnungsgrundlage der Steuern. Die positiven Auswirkungen betreffen insbesondere die Einkommenssteuern der natürlichen Personen. Es entwickeln sich aber nicht alle

après chapitre sur les revenus des impôts).

La progression du groupe « Revenus des biens, taxes, émoluments » est surtout le fait du passage de 48,5 à 80,4 millions de francs de la part de notre canton au bénéfice de la BNS.

S'agissant des « Transferts » qui sont à l'origine de plus de la moitié de l'augmentation totale des revenus 2003 de l'Etat, leur croissance est surtout le fait de quatre éléments principaux. D'une part, cela concerne une part accrue à l'IFD. D'autre part, l'implication croissante du canton dans le réseau HES procure des rentrées supplémentaires (contre-balancées il est vrai par des coûts tout aussi importants). Ensuite, sur le plan des subventions qui sont acquises au canton, l'augmentation se concentre sur l'accroissement de la part de la Confédération à l'entretien lourd des routes nationales, dont les charges évoluent à la hausse en parallèle. Enfin, la progression des subventions à redistribuer trouve son pendant dans les charges, puisqu'il ne s'agit en l'occurrence que de mouvements de fonds en entrée-sortie.

Il faut en dernier ressort relever un moindre recours à des prélèvements sur les fonds (emploi, fusions) ou sur les provisions.

Le tableau qui suit illustre les grandes tendances décrites ci-avant :

Steuereinnahmen gleich rasch und auch nicht unbedingt in die gleiche Richtung (s. weiter unten Kapitel zu den Steuereinnahmen).

Der Zuwachs in der Gruppe «Vermögenserträge, Abgaben, Gebühren» beruht hauptsächlich auf dem von 48,5 auf 80,4 Millionen Franken angestiegenen Anteil unseres Kantons am SNB-Gewinn.

Mehr als die Hälfte des Gesamtertragszuwachses 2003 des Staates ist auf die «Transferzahlungen» zurückzuführen, für deren Zunahme namentlich vier Punkte verantwortlich sind. Der erste Punkt betrifft einen höheren Anteil bei der direkten Bundessteuer. Der zweite Punkt betrifft die Fachhochschulen. Die zunehmende Involvierung des Kantons ins Fachhochschulnetz bringt Mehreinnahmen (auch wenn diesen ebenso hohe Mehrausgaben entgegenstehen). Drittens konzentrieren sich die Mehreinnahmen bei den eigenen Beiträgen auf den höheren Anteil an Bundesbeiträgen für den baulichen Nationalstrassenunterhalt, wobei hier der Aufwand parallel dazu zunimmt. Schliesslich findet die Zunahme bei den durchlaufenden Beiträgen ihre Entsprechung auf der Aufwandseite, da es sich hier um blosse Zahlungseingänge und -ausgänge handelt.

Als letzter Punkt ist die weniger starke Beanspruchung von Fonds (Bekämpfung der Arbeitslosigkeit, Gemeindefusionszusammenschlüsse) zu nennen.

Die folgende Tabelle veranschaulicht diese Tendenzen:

	Budget Voranschlag 2003	Budget Voranschlag 2002	Evolution Entwicklung 2002-2003		
	mios/Mio.	mios/Mio.	en mios/ in Mio.	en/in %	
Impôts	761,6	719,7	+ 41,9	+ 5,8	Steuern
Taxes/émoluments/ concessions, revenus des biens	379,2	345,2	+ 34,0	+ 9,8	Abgaben/Gebühren/ Konzessionen, Vermögenserträge
Dédommagements	290,1	274,9	+ 15,2	+ 5,5	Rückerstattungen
Subventions acquises	369,0	343,8	+ 25,2	+ 7,3	Eigene Beiträge
Subventions à redistribuer	204,0	184,4	+ 19,6	+ 10,6	Durchlaufende Beiträge
Parts à des recettes	187,3	170,0	+ 17,3	+ 10,2	Einnahmenanteile
Dont :					wovon:
- Part à l'IFD personnes physiques	43,0	39,8	+ 3,2	+ 8,0	- Anteil DBST natürliche Personen
- Part à l'IFD personnes morales	44,4	41,4	+ 3,0	+ 7,2	- Anteil DBST juristische Personen
- Part à l'IFD péréquation	75,0	64,5	+ 10,5	+ 16,3	- Anteil DBST Finanzausgleich
- Part à l'impôt anticipé	23,0	22,5	+ 0,5	+ 2,2	- Anteil Verrechnungssteuer
- Divers	1,9	1,8	+ 0,1	+ 5,6	- Sonstige
Financements spéciaux, imputations internes	19,3	32,5	- 13,2	- 40,4	Spezialfinanzierungen, interne Verrechnungen
Total	2210,5	2070,5	+ 140,0	+ 6,8	Total

Quant aux principales variations (de 3 millions de francs et plus) entre les budgets 2002 et 2003, elles concernent :

Die wichtigsten Veränderungen (3 Millionen Franken und mehr) zwischen den Voranschlägen 2002 und 2003 betreffen:

- au chapitre des impôts :

- Impôts sur le revenu des personnes physiques + 39,0 mios/Mio.
- Impôts sur le bénéfice des personnes morales + 3,0 mios/Mio.
- Impôts sur la fortune des personnes physiques - 5,5 mios/Mio.

- bei den Steuern:

- Einkommenssteuern der natürlichen Personen
- Gewinnsteuern der juristischen Personen
- Vermögenssteuern der natürlichen Personen

Cette dernière réduction est fondée sur les dernières estimations se référant au rendement probable de cet impôt en 2001.

Die letzte Abnahme beruht auf den letzten Schätzungen bezüglich dieses voraussichtlichen Steuerertrags für 2001.

– en matière de revenus des biens et d'exploitation:

- Répartition supplémentaire au bénéfice de la Banque Nationale Suisse + 31,9 mios/Mio.
- Taxes d'hospitalisation à l'Hôpital cantonal – 7,4 mios/Mio.

La diminution de recettes que connaît l'Hôpital cantonal est liée à la loi fédérale urgente pour les divisions privée et mi-privée.

– pour ce qui a trait aux parts à des recettes :

- Part à l'IFD péréquation + 10,5 mios/Mio.
- Part à l'IFD des personnes physiques + 3,2 mios/Mio.
- Part à l'IFD des personnes morales + 3,0 mios/Mio.

Ces évolutions positives sont fondées sur les dernières projections établies par la Confédération.

– dans le domaine des subventions et des dédommagements :

- Subventions fédérales pour l'entretien lourd des routes nationales + 21,7 mios/Mio.
- Subventions fédérales pour les mesures sylvicoles et de protection dans les forêts communales (+ 4,1 mios) et de tiers (+ 3,1 mios) + 7,2 mios/Mio.
- Participation de la Haute école spécialisée de Suisse occidentale (HES – Santé/Social) + 5,8 mios/Mio.
- Paiements directs écologiques + 5,5 mios/Mio.
- Paiements directs généraux + 3,9 mios/Mio.
- Part des communes du district de la Sarine aux frais d'exploitation de l'Hôpital cantonal + 3,5 mios/Mio.

Il est à noter que toutes les variations susmentionnées trouvent une contrepartie au niveau des charges. Pour certaines d'entre elles, il peut en effet s'agir que de mouvements de transit, d'entrée et de sortie, dans les comptes de l'Etat. Pour d'autres, les accroissements de revenus indiqués ont leur pendant sous forme de dépenses supplémentaires correspondantes.

– bei den Vermögens- und Betriebserträgen:

- Zusätzliche Verteilung auf dem Gewinn der Schweizerischen Nationalbank
- Spitaltaxen Kantonsspital

Der Einnahmenrückgang beim Kantonsspital steht in Zusammenhang mit dem dringlichen Bundesgesetz betreffend die halbprivate und private Abteilung.

– bei den Einnahmenanteilen:

- Anteil DBST Finanzausgleich
- Anteil DBST natürliche Personen
- Anteil DBST juristische Personen

Diese positiven Entwicklungen stützen sich auf die letzten Vorausberechnungen des Bundes.

– bei den Subventionen und den Abgeltungen:

- Bundesbeiträge für den baulichen Unterhalt der Nationalstrassen
- Bundesbeiträge für waldbauliche und Schutzmassnahmen in den Gemeindewäldern (+ 4,1 Mio.) und Wäldern Dritter (+ 3,1 Mio.)
- Beteiligung der Fachhochschule Westschweiz (Fachhochschule Gesundheit – Soziale Arbeit)
- Ökobeiträge
- Allgemeine Direktzahlungen
- Anteil der Gemeinden des Saanebezirks an der Betriebskostendeckung des Kantonsspitals

Alle die genannten Veränderungen finden ihre Entsprechung auf der Aufwandseite. Bei einigen von ihnen handelt es sich nur um durchlaufende Beiträge mit entsprechenden Beträgen auf der Einnahmen- und Ausgabenseite. Bei anderen Veränderungen gehen mit dem Ertragszuwachs entsprechende Mehrausgaben einher.

– enfin, au niveau des financements spéciaux :

- Prélèvements sur la provision constituée en vue d'absorber le programme de stabilisation – 5,0 mios/Mio.
- Prélèvements sur le fonds d'encouragement aux fusions de communes – 4,4 mios/Mio.
- Prélèvements sur le fonds de l'emploi – 3,2 mios/Mio.

Dans les deux derniers cas, la réduction peut n'être que passagère, car liée à l'avancement des projets de fusions ou en rapport avec l'évolution conjoncturelle.

S'agissant de la ventilation des différentes sources de revenus, on enregistre en 2003 une quasi stabilisation au niveau de celle du budget 2002.

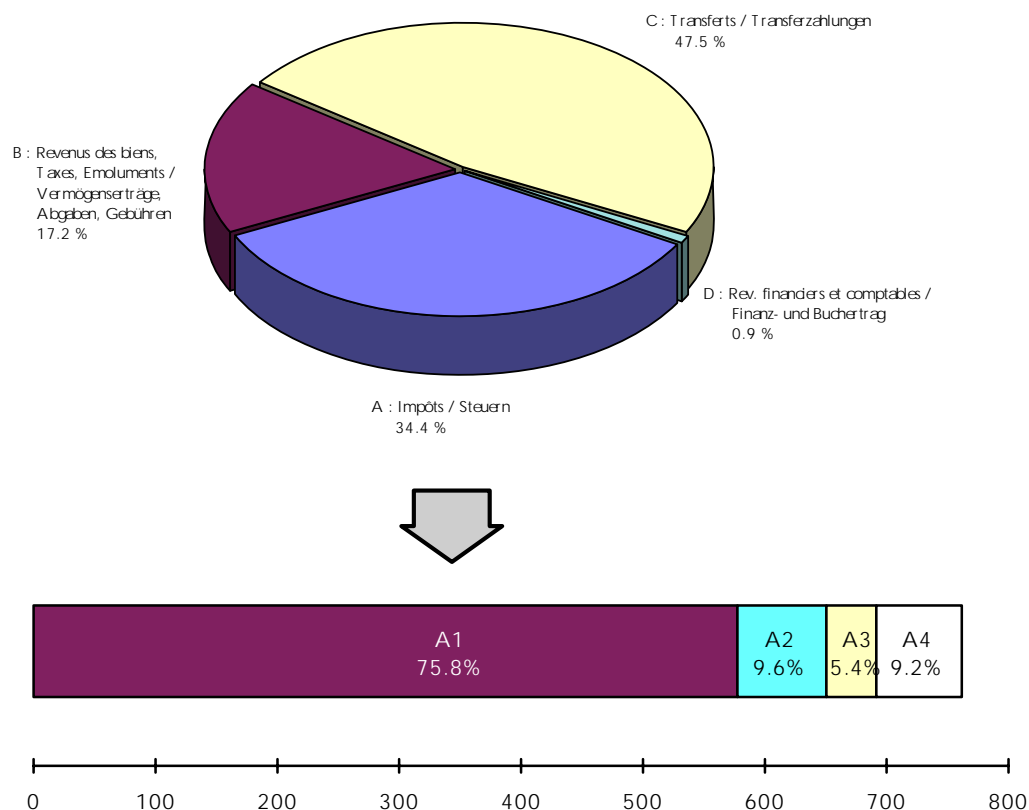
– und schliesslich bei den Spezialfinanzierungen:

- Entnahme aus der Rückstellung, die im Hinblick auf die Abschöpfung des Stabilisierungsprogramms gebildet wurde
- Entnahmen aus den Rückstellungen zur Förderung der Gemeindegemeinschaften
- Entnahmen aus dem Beschäftigungsfonds

Bei den letzten zwei Punkten handelt es sich nur um einen vorübergehenden Rückgang, der in einem Fall abhängig ist vom Fortschreiten der Gemeindegemeinschaften und im andern Fall von der Konjunktorentwicklung.

Die Aufteilung der verschiedenen Einnahmequellen bleibt für das Jahr 2003 praktisch gleich wie im Voranschlag 2002.

Répartition des revenus de fonctionnement
Verteilung des Ertrags der Laufenden Rechnung



A1 : Impôts sur le revenu et la fortune / Einkommens- und Vermögenssteuern

A2 : Impôts sur le bénéfice et le capital / Gewinn- und Kapitalsteuern

A3 : Impôt foncier - sur les gains en capital - sur les successions et donations - droits de mutations et de timbre / Grund-, Vermögensgewinn-, Erbschafts- und Schenkungs-, Vermögensverkehrssteuern

A4 : Impôts sur la propriété et la dépense / Besitz- und Aufwandsteuern

2.2. Une progression exceptionnelle et non répétitive des rentrées fiscales cantonales

L'estimation des revenus d'impôt était devenue très difficile les deux années passées en raison du passage au mode de taxation annuelle postnumerando dès 2001. Pour l'établissement des budgets 2001 et 2002, il n'existait plus de bases d'analyses suffisamment solides, compte tenu qu'il s'agissait d'évaluer les rendements d'impôts de ces deux exercices, rendements fondés eux-mêmes sur les revenus effectivement encaissés par les contribuables durant les années en question. Exercice périlleux il faut bien l'admettre, en l'absence de renseignements précis et récents. Pour l'élaboration du projet de budget 2003, les prévisions ont pu être établies

2.2. Aussergewöhnlicher und einmaliger Zuwachs bei den kantonalen Steuereinnahmen

Aufgrund des Wechsels zur einjährigen Gegenwartsbesteuerung ab 2001 gestalteten sich die Schätzungen der Steuereinnahmen in den letzten zwei Jahren sehr schwierig. Für die Aufstellung der Voranschläge 2001 und 2002 standen keine genügend soliden Beurteilungsgrundlagen zur Verfügung, da die Steuererträge dieser zwei Jahre geschätzt werden mussten, wobei die Erträge ihrerseits auf den von den Steuerpflichtigen in den betreffenden zwei Jahren erzielten Einkommen beruhten. Es handelte sich dabei aufgrund des Fehlens zuverlässiger und aktueller Daten in der Tat um ein heikles Unterfangen. Für die Aufstellung des Voranschlags

sur la base d'un large échantillonnage de dossiers taxés relatifs à l'impôt 2001.

Sur cette base, on peut qualifier les projections 2003 de rentrées fiscales, présentées dans le tableau qui suit de réalistes :

entwurfs 2003 hingegen konnte für die Vorausschätzungen auf eine breit angelegte Stichprobe bereits veranlagter Steuereinnahmen für die Steuern 2001 zurückgegriffen werden.

Auf dieser Grundlage können die Vorausschätzungen für die Steuereinnahmen 2003 als realistisch bezeichnet werden:

	Budget Voranschlag 2003	Budget Voranschlag 2002	Evolution Entwicklung 2002-2003		
	mios/Mio.	mios/Mio.	mios/Mio.	en/in %	
Impôts sur le revenu et la fortune (personnes physiques) :					Einkommens- und Vermögenssteuern (natürliche Personen):
- Impôts sur le revenu	503,0	464,0	+ 39,0	+ 8,4	- Einkommenssteuern
- Impôts sur la fortune	45,0	50,5	- 5,5	- 10,9	- Vermögenssteuern
- Impôts à la source	13,5	12,5	+ 1,0	+ 8,0	- Quellensteuern
- Impôts des périodes précédentes	2,0	2,0	-	-	- Steuern der Vorperioden
- Impôts sur les prestations en capital	11,5	11,0	+ 0,5	+ 4,5	- Steuern auf Kapitalabfindungen
- Impôts par suite de procédure en soustraction + amendes	2,6	2,2	+ 0,4	+ 18,2	- Steuern und Bussen infolge Hinterziehungsverfahren
Impôts sur le bénéfice et le capital (personnes morales) :					Gewinn- und Kapitalsteuern (juristische Personen)
- Impôts sur le bénéfice	62,0	59,0	+ 3,0	+ 5,1	- Gewinnsteuern
- Impôts sur le capital	11,0	11,5	- 0,5	- 4,3	- Kapitalsteuern
Impôts fonciers	7,7	7,3	+ 0,4	+ 5,5	Grundsteuern
Impôts sur les gains en capital	11,0	10,7	+ 0,3	+ 2,8	Vermögensgewinnsteuern
Droits de mutation	18,0	17,4	+ 0,6	+ 3,4	Vermögensverkehrssteuern
Impôts sur les successions et donations	4,1	4,1	-	-	Erbschafts- und Schenkungssteuern
Impôts sur la propriété et sur la dépense	70,2	67,5	+ 2,7	+ 4,0	Besitz- und Aufwandsteuern
Total	761,6	719,7	+ 41,9	+ 5,8	Total

Avec la taxation annuelle postnumerando, la détermination des recettes fiscales à prévoir au budget est délicate. En effet, l'impôt d'une même année fiscale va nécessairement se retrouver sur plusieurs exercices comptables. En prenant l'exemple de l'Etat et de la période fiscale 2001 pour l'impôt sur le revenu, on constate ce qui suit :

- en 2001, un montant de 450 mios de francs a été mis en compte ;
- en 2002, les taxations 2001 en cours font ressortir une

Mit der einjährigen Gegenwartsbesteuerung gestaltet sich die Festsetzung der im Voranschlag einzustellenden Steuereinnahmen heikel. Die Steuern eines einzigen Steuerjahres finden sich nämlich notgedrungen auf mehrere Rechnungsjahre verteilt. Am Beispiel des Kantons und der Steuerperiode 2001 für die Einkommenssteuer lässt sich Folgendes feststellen:

- Im Jahr 2001 wurde in der Rechnung ein Betrag von 450 Mio. Franken verbucht.
- Im Jahr 2002 ergibt sich aus den laufenden Veranla-

amélioration plus importante que ce qui avait été prévu initialement. Elle s'élève en l'état à 10 %. Toutefois, à fin 2002, toutes les taxations ne seront pas notifiées ;

- ce n'est dès lors qu'en 2003 que l'on connaîtra le résultat définitif des taxations de l'année 2001.

Compte tenu de ces décalages, il a été nécessaire de retenir différentes hypothèses de croissance pour fixer le montant à inscrire au projet de budget 2003, censé refléter le rendement fiscal de l'année en question. Cette estimation est fondée sur le potentiel de facturation suivant :

- Pour l'année fiscale 2001 : + 10,2 % par rapport à 2000
- Pour l'année fiscale 2002 : + 2,0 % par rapport à 2001
- Pour l'année fiscale 2003 : + 1,4 % par rapport à 2002.

Pour l'impôt sur la fortune, il a été procédé au même exercice. Toutefois, le point de départ de la projection a été revu à la baisse, compte tenu de la constatation faite d'une diminution d'environ 5 % attendue sur le rendement 2001 par rapport à celui de l'année 2000.

2.3. Stabilisation de la quote-part des apports de la Confédération

Après avoir culminé en valeur relative au compte 1998, en représentant 31,2 % des revenus totaux de l'Etat, les ressources en provenance de la Confédération ne progressent plus au même rythme que par le passé et leur part se stabilise depuis lors autour de 30 %.

gungen 2001 eine Verbesserung um 10 %, die somit höher ausfällt als ursprünglich geschätzt. Ende 2002 werden jedoch noch nicht alle Veranlagungen eröffnet sein.

- Das definitive Veranlagungsergebnis des Jahres 2001 wird somit erst im Jahr 2003 bekannt sein.

Diese zeitliche Verzögerung macht die Berücksichtigung verschiedener Wachstumshypothesen notwendig, um den im Voranschlagsentwurf 2003 zu berücksichtigenden Betrag zu berechnen, der den Steuereinnahmen des in Frage stehenden Jahres entsprechen sollte. Diese Schätzung beruht auf dem folgenden Fakturierungspotential:

- Für das Steuerjahr 2001: + 10,2 % im Vergleich zum Jahr 2000;
- für das Steuerjahr 2002: + 2,0 % im Vergleich zu 2001;
- für das Steuerjahr 2003: + 1,4 % im Vergleich zu 2002.

Für die Vermögenssteuern wurde gleich vorgegangen. Der Ausgangspunkt für die Vorausberechnung wurde aber tiefer angesetzt auf Grund eines festgestellten Rückgangs von ca. 5 % auf dem Steuerertrag 2001 gegenüber dem Jahr 2000.

2.3. Stabilisierung des Anteils der Einlagen des Bundes

Nach Erreichen des Höchststandes in der Staatsrechnung 1998 mit einem Anteil von 31,2 % am Gesamtertrag des Staates, haben sich die vom Bund stammenden Mittel seither bei um die 30 % eingependelt.

Apports financiers de la Confédération
Vom Bund stammende Einnahmen

	Budget Voranschlag 2003	Budget Voranschlag 2002	Compte Rechnung 2001	Compte Rechnung 2000	Compte Rechnung 1999	
	mios/Mio.	mios/Mio.	mios/Mio.	mios/Mio.	mios/Mio.	
Parts à des recettes fédérales	187,3	170,0	160,2	169,9	136,6	Anteile an Bundes-einnahmen
Dédommagements de la Confédération	39,9	39,8	31,3	39,6	50,3	Entschädigungen des Bundes
Subventions fédérales						Bundesbeiträge
– acquises	267,4	243,6	233,5	226,5	211,7	– eigene
– à redistribuer	185,0	168,0	173,8	167,6	151,1	– durchlaufende
A. Total des revenus en provenance de la Confédération	679,6	621,4	598,8	603,6	549,7	A. Total der vom Bund stammenden Einnahmen
B. Total des revenus de fonctionnement de l'Etat:	2210,5	2070,5	2043,9	1962,4	1891,8	B. Total Ertrag Laufende Rechnung des Kantons
C. A en % de B	30,7	30,0	29,3	30,8	29,1	C. A in % von B

Si stabilisation il y a, la dépendance de notre canton à l'égard de la Confédération demeure très importante, puisque celle-ci assure près du tiers de nos ressources. C'est à ce constat que se mesure l'impact possible du projet de réforme de la péréquation financière et de la répartition des tâches entre la Confédération et les cantons.

Stabilisation de la quote-part ne signifie pas absence de croissance en valeur absolue. Sous cet angle, on ne saurait manquer de souligner que les apports financiers bruts de la Confédération s'accroissent tout de même de près de 10 % (+ 58,2 mios) entre 2002 et 2003. Ces apports supplémentaires sont toutefois concentrés dans trois domaines :

- + 16,7 millions de francs au titre de notre part à l'IFD ;
- + 21,7 millions de francs pour l'entretien lourd des routes nationales, dont la charge s'accroît dans les mêmes proportions ;
- + 17 millions de francs de subventions à redistribuer à des tiers ou à des communes et qui ne font que transiter par les comptes de l'Etat.

Es ist zwar eine Stabilisierung zu verzeichnen, unser Kanton ist aber weiterhin finanziell sehr stark vom Bund abhängig, da über ein Drittel unserer Einnahmen von ihm stammen. Daran werden sich übrigens auch die Auswirkungen der Neugestaltung des Finanzausgleichs und der Aufgaben zwischen Bund und Kantonen messen.

Eine anteilmässige Stabilisierung bedeutet nicht, dass in absoluten Zahlen kein Zuwachs stattfindet. Hier ist zu erwähnen, dass die vom Bund stammenden Gelder zwischen 2002 und 2003 nämlich um brutto 10 % (+ 58,2 Mio.) zunehmen. Diese Mehrbeträge konzentrieren sich aber hauptsächlich auf drei Bereiche:

- + 16,7 Millionen Franken entfallen auf unseren DBST-Anteil;
- + 21,7 Millionen Franken entfallen auf den baulichen Nationalstrassenunterhalt, hier nimmt der Aufwand im gleichen Verhältnis zu;
- + 17 Millionen Franken entfallen auf durchlaufende Beiträge zu Gunsten Dritter oder der Gemeinden, diese Beträge durchlaufen die Konten des Staates bloss.

2.4. Stagnation des recettes retirées des taxes, émoluments et autres revenus d'exploitation

La croissance apparemment forte de ce type de revenus est trompeuse. En réalité, ces ressources plafonnent en valeur absolue et leur part dans le total des recettes ne fait que se restreindre. En effet, cette évolution est marquée par deux phénomènes. Il y a tout d'abord le cas de la répartition supplémentaire du bénéfice de la BNS dont, faut-il le rappeler, le canton tirera en 2003 une somme de 80,4 millions de francs (contre 48,5 millions précédemment). Il y a ensuite le cas, unique en 2001, de l'obtention d'une part exceptionnelle au bénéfice des EEF (40 millions de francs).

Si l'on fait abstraction de ces deux spécificités, il faut bien constater que les revenus retirés des taxes, émoluments ou de la facturation de services ou prestations fournis sont quasi-stagnants.

2.4. Stillstand bei den Einnahmen aus Gebühren, Abgaben und anderen Betriebseinkünften

Die auf den ersten Blick starke Zunahme dieser Einnahmekategorie täuscht. In absoluten Zahlen stagnieren diese Einkünfte und ihr Anteil an den Gesamteinnahmen geht weiterhin zurück. Diese Entwicklung wird von zwei Phänomenen geprägt. Das erste Phänomen betrifft die zusätzlich Verteilung des Nationalbankgewinns; hier wird der Kanton im Jahr 2003 80,4 Millionen Franken statt wie bisher 48,5 Millionen Franken beziehen. Das zweite Phänomen betrifft den im Jahr 2001 einmaligen ausserordentlichen Anteil am Gewinn der FEW (40 Millionen Franken).

Sieht man von diesen zwei Besonderheiten ab, so ist festzustellen, dass die Erträge aus Gebühren, Abgaben oder der Fakturierung von Dienstleistungen praktisch stagnieren.

	Taxes, émoluments, revenus Gebühren, Abgaben, Erträge		Charges totales Gesamtaufwand	
	mios/Mio.	Indice/Index 100 = 1985	mios/Mio.	Indice/Index 100 = 1985
1985	164,3	100	775,5	100
1990	228,4	139	1166,4	150
1995	276,5	168	1578,7	204
1996	279,8	170	1684,2	217
1997	283,2	172	1750,8	226
1998	286,0	174	1795,6	232
1999	296,3	180	1909,4	246
2000	296,9	181	1968,5	254
2001	289,6	176	2048,8	264
B/V 2002	296,8	181	2130,2	275
B/V 2003	298,8	182	2245,5	290

Alors que l'on enregistrait jusqu'en 1995 un certain parallélisme d'évolution entre ce type de revenus et les charges totales, il faut bien constater que l'on assiste depuis lors à un net décrochage. Cela tendrait à indiquer une détérioration du degré de couverture des coûts de certains services. On pourrait aussi déceler en cela une difficulté croissante à ajuster les taxes, émoluments et autres facturations à l'évolution des frais qui s'y rapportent. Symptomatique à cet égard est l'évolution des taxes d'hospitalisation à l'Hôpital cantonal. Celles-ci enregistreront même une baisse sous l'effet de la loi fédérale urgente concernant les divisions privée et mi-privée. Ce qui conduit indirectement à une fiscalisation supplémentaire du déficit de cet établissement.

Während die Entwicklung dieser Ertragsart und die des Gesamtaufwands bis 1995 gewissermassen parallel verliefen, ist nun festzustellen, dass sich seitdem die Schere geöffnet hat. Dies könnte auf eine Verschlechterung des Deckungsgrads der Kosten verschiedener Dienststellen hinweisen. Man könnte daraus auch schliessen, dass es immer schwieriger wird, die Gebühren, Abgaben und anderen Fakturierungen der Entwicklung der damit verbundenen Kosten anzupassen. In dieser Hinsicht symptomatisch ist die Entwicklung der Spitaltaxen beim Kantonsspital. Hier ist aufgrund des dringlichen Bundesgesetzes betreffend die private und halbprivate Abteilung sogar ein Rückgang zu verzeichnen. Dies führt indirekt zu einer zusätzlichen Verlagerung der Defizitdeckung über die Steuern.

3. Les charges de fonctionnement

3.1. Une hausse de 5,4 % ou de 115,3 millions de francs, inférieure à celle des revenus

Selon les prévisions établies, les charges totales de fonctionnement devraient passer de 2130,2 millions de francs en l'an 2002 à 2245,5 millions de francs en 2003, soit un taux de croissance de 5,4 %.

3. Aufwand der Laufenden Rechnung

3.1. Zunahme um 5,4 % oder 115,3 Millionen Franken, geringer als beim Ertrag

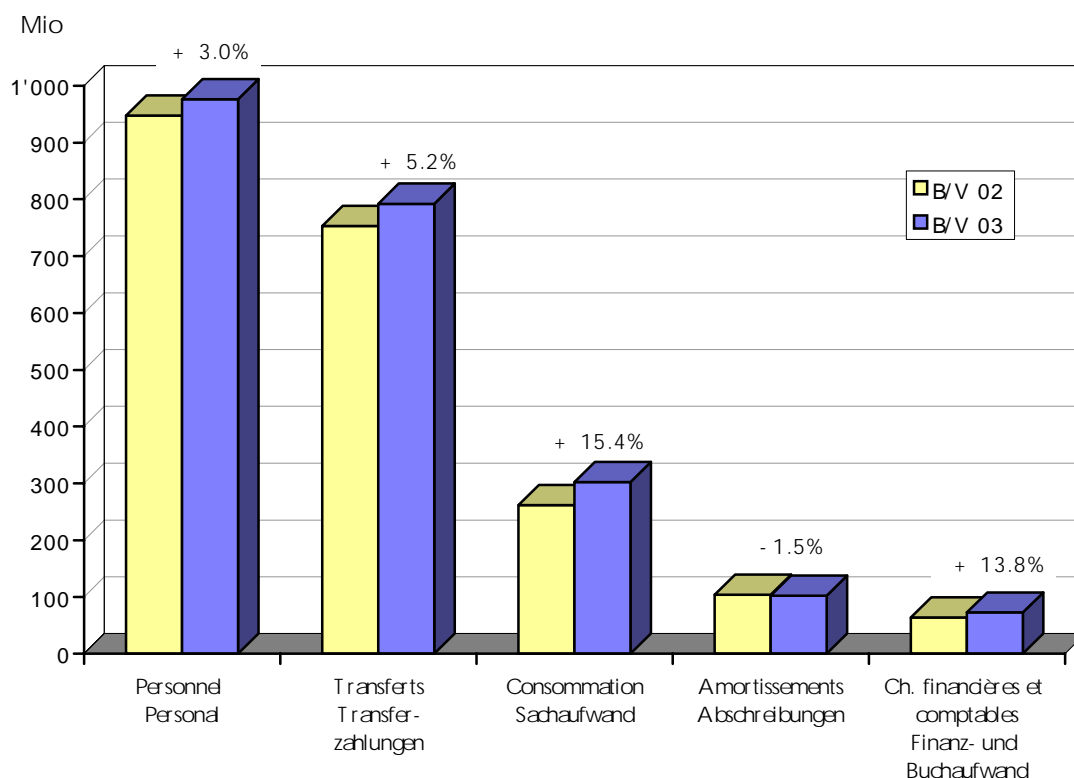
Den Prognosen zufolge dürfte sich der Gesamtaufwand der Laufenden Rechnung von 2130,2 Millionen Franken im Jahr 2002 auf 2245,5 Millionen Franken im Jahr 2003 erhöhen, was einer Zuwachsrate von 5,4 % entspricht.

	Budget Voranschlag 2003	Budget Voranschlag 2002	Evolution Entwicklung 2002-2003		
	mios/Mio.	mios/Mio.	mios/Mio.	en/in %	
Charges de personnel	976,2	947,6	+ 28,6	+ 3,0	Personalaufwand
Consommation de biens, services et marchandises	302,2	261,9	+ 40,3	+ 15,4	Sachaufwand
Intérêts passifs	42,8	45,6	- 2,8	- 6,1	Passivzinsen
Amortissements des patrimoines financier et administratif	102,4	104,1	- 1,7	- 1,5	Abschreibungen auf dem Finanz- und dem Verwaltungsvermögen
Transferts : subventions, contributions sans affectation et dédommagements des collectivités publiques	792,1	752,8	+ 39,3	+ 5,2	Transferausgaben: Subventionen, Beiträge ohne Zweckbindung und Entschädigungen an Gemeinwesen
Financements spéciaux et imputations internes	29,8	18,2	+ 11,6	+ 63,7	Spezialfinanzierungen und interne Verrechnungen
Total	2245,5	2130,2	+ 115,3	+ 5,4	Total

Contrairement aux années précédentes, l'augmentation absolue la plus forte ne concerne ni les charges de traitements, ni celles relatives aux transferts. La hausse la plus conséquente enregistrée entre 2002 et 2003 porte sur les dépenses de consommation de biens et services. L'explication est à rechercher du côté du redémarrage des travaux d'entretien lourd des routes nationales (+ 24,3 millions de francs d'une année à l'autre) et dont il faut se souvenir qu'ils sont subventionnés à raison de 90 % par la Confédération. A lui seul cet accroissement est à l'origine de plus du cinquième de la hausse totale des charges de l'Etat.

Im Gegensatz zu den Vorjahren ist die stärkste Zunahme zwischen 2002 und 2003 in absoluten Zahlen weder beim Lohnaufwand noch bei den Transferausgaben zu verzeichnen, sondern bei den Ausgaben für den Sachaufwand. Der Grund dafür liegt in den wieder aufgenommenen Arbeiten für den baulichen Nationalstrassenunterhalt (+ 24,3 Millionen Franken von einem Jahr zum anderen), wobei diese Arbeiten zu 90 % vom Bund subventioniert werden. Die Zunahme beim Nationalstrassenunterhalt allein macht über einen Fünftel der Zunahme des Gesamtaufwandes des Staates aus.

Evolution des charges de fonctionnement
Entwicklung des Aufwandes der Laufenden Rechnung



Les principales variations (de 3 millions de francs et plus) par rapport au budget 2002 concernent les rubriques suivantes:

Die hauptsächlichlichen Abweichungen (3 Millionen Franken und mehr) gegenüber dem Voranschlag 2002 sind in den folgenden Rubriken festzustellen:

A la hausse

- Entretien lourd des routes nationales + 24,3 mios/Mio.*
(2,4 en net/netto)
- Versements à la provision BNS + 12 mios/Mio.
(+ 12 en net/netto)
- Contribution à la Haute école spécialisée de Suisse occidentale (HES-S2) + 9,6 mios/Mio.*
(+ 3,8 en net/netto)
- Subventions fédérales pour les mesures sylvicoles et de protection dans les forêts communales et de tiers + 7,2 mios/Mio.*
(0 en net/netto)
- Paiements directs écologiques en agriculture + 5,5 mios/Mio.*
(0 en net/netto)
- Paiements directs généraux en agriculture + 3,9 mios/Mio.*
(0 en net/netto)
- Prestations complémentaires AVS + 3,7 mios/Mio.*
(+ 1,8 en net/netto)
- Subventions cantonales pour l'exploitation des hôpitaux de district + 3,6 mios/Mio.
(+ 3,6 en net/netto)

Steigend

- Baulicher Nationalstrassenunterhalt
- Einlagen in die SNB-Rückstellung
- Beitrag an die Fachhochschule Westschweiz (FH Gesundheit – Soziale Arbeit)
- Bundesbeiträge für waldbauliche und Schutzmassnahmen in den Gemeinwäldern und Wäldern Dritter
- Ökobeiträge in der Landwirtschaft
- Allgemeine Direktzahlungen in der Landwirtschaft
- AHV-Ergänzungsleistungen
- Kantonsbeiträge für den Betrieb der Bezirksspitäler

A la baisse

- Subventions cantonales pour les fusions de communes – 4,6 mios/Mio.* (0 en net/netto)
- Aménagement d'immeubles loués par la BCU – 4,0 mios/Mio.* (- 2,3 en net/netto)
- Subventions cantonales pour les soins spéciaux dans les EMS – 4,0 mios/Mio.* (- 1,8 en net/netto)
- Frais de sécurité liés à Expo.02 – 3,1 mios/Mio. (- 3,1 en net/netto)
- Intérêts de la dette – 3,0 mios/Mio. (-3,0 en net/netto)

* Variations partiellement ou totalement compensées au niveau des revenus

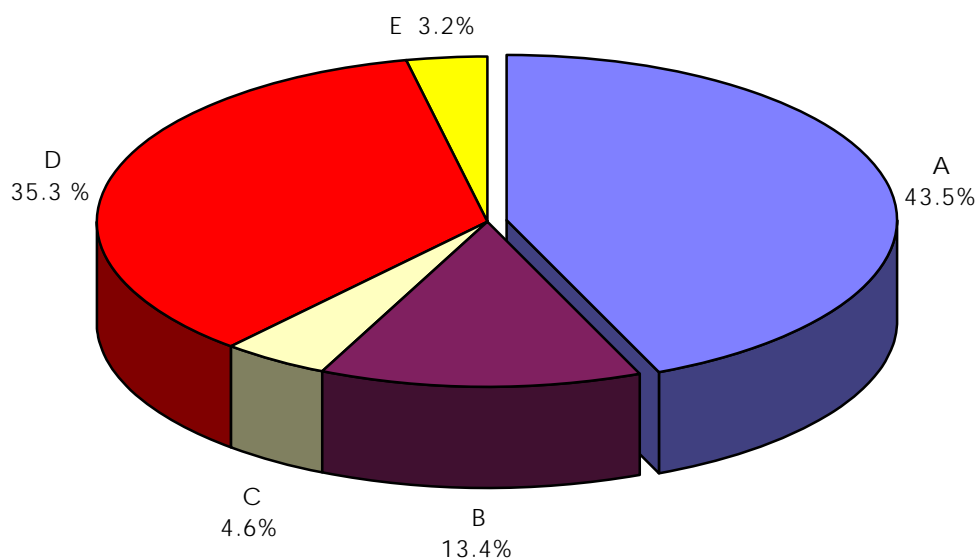
Le poids relatif des différents types de charges se présente ainsi au projet de budget 2003 :

Sinkend

- Kantonsbeiträge für die Gemeindegemeinschaften
- Einrichtung von Liegenschaften für die KUB
- Kantonsbeiträge für die Sonderbetreuung in Pflegeheimen
- Sicherheitskosten Polizei Expo.02
- Schuldzinsen

* Abweichungen, die auf der Ertragsseite ganz oder teilweise ausgeglichen werden

Die verschiedenen Aufwandarten verteilen sich im Voranschlagsentwurf 2003 wie folgt:

Répartition des charges de fonctionnementVerteilung des Aufwandes der Laufenden Rechnung

A : Personnel / Personal

B : Consommation / Sachaufwand

C : Amortissements / Abschreibungen

D : Transferts / Transferzahlungen

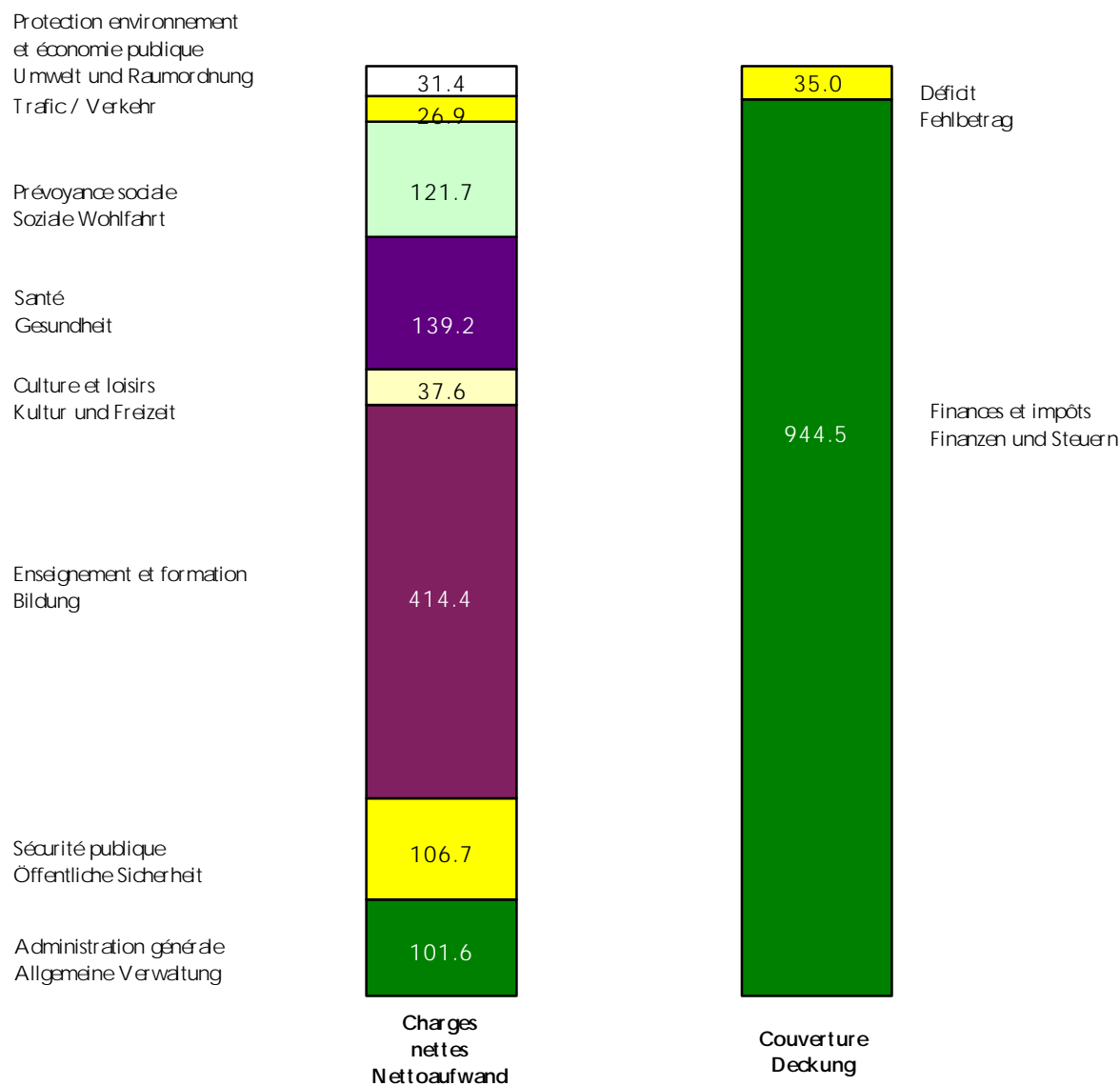
E : Ch. financières et comptables /Finanz- und Buchaufwand

Pour tous les grands groupes de tâches de fonctionnement, les charges sont supérieures aux ressources qui leur sont directement liées. La couverture de ces charges nettes est assurée essentiellement par la fonction "Finances et impôts" (par "Finances", il faut entendre tout ce qui se rapporte à la gestion de la fortune et des dettes). Au budget 2003, la situation en la matière se présente ainsi :

Für alle grossen Aufgabengruppen der Laufenden Rechnung ist ein höherer Aufwand zu verzeichnen, als direkt zweckgebundene Mittel zur Verfügung stehen. Die Deckung des Nettoaufwands wird hauptsächlich durch den Bereich «Finanzen und Steuern» gewährleistet (unter «Finanzen» ist alles im Zusammenhang mit der Vermögens- und Schuldenverwaltung zu verstehen). Im Voranschlag 2003 ergibt sich folgendes Bild:

Charges/revenus nets par fonction (en millions)

Nettoaufwand/-ertrag nach funktionaler Gliederung (in Millionen)



Entre 2002 et 2003, les charges nettes s'accroissent à un rythme comparable à celui des charges brutes (+ 5,4 %). La croissance est supérieure à 10 % pour les fonctions « Trafic » (+ 18,5 %), « Santé » (+ 10,7 %) et « Sécurité publique » (+10,1 %).

Zwischen 2002 und 2003 nimmt der Nettoaufwand ungefähr gleich stark zu wie der Bruttoaufwand (+ 5,4 %). Die Zunahme liegt über 10 % in den Bereichen «Verkehr» (+ 18,5 %), «Gesundheit» (+ 10,7 %) und «Öffentliche Sicherheit» (+ 10,1 %).

3.2. Les charges de personnel et le nombre de postes de travail

3.2.1. Croissance de 3 % de la masse salariale liée aux automatismes, aux besoins accrus en effectif et à l'entrée en vigueur de la LPers

Les charges de personnel augmentent de 28,6 millions de francs, soit de 3 % entre les budgets 2002 et 2003. Ce taux de croissance est le plus faible prévu au cours de ces 4 derniers exercices budgétaires. La progression a, en effet, été de : 3,1 % entre 1999 et 2000, 3,9 % entre 2000 et 2001 et 4 % entre 2001 et 2002. Il y a donc infléchissement à une tendance de hausse continue.

Les causes de l'augmentation de la masse salariale sont diverses et elles peuvent être synthétisées de la manière suivante :

	mios/Mio.
<u>Au niveau de la rémunération</u>	
• Annuités (6,0 mios) + Revalorisations sectorielles (1,1 mio)	+ 7,1
• Indexation (+0,65 % sur le budget 2002 ; 0,9 % par rapport à l'indice de novembre 2001)	+ 5,5
• Entrée en vigueur de la LPers	+ 5,0
<u>Au niveau des postes</u>	
• Création de postes	+ 10,7
• Suppression nette de postes (y compris mouvements sur le « Pool »)	- 1,8
• Augmentation du volume des crédits forfaitaires (y compris remplacement du personnel enseignant)	+ 0,5
<u>Autres causes diverses</u>	
• Augmentation du crédit pour le pont Pré-AVS	+ 1,2
• Autres variations	+ 0,4
Total	+ 28,6

La gestion du principal poste de dépenses de l'Etat est l'objet de toutes les attentions. Dans le cadre de l'établissement du plan financier de législature, le Conseil d'Etat a fixé un plafond de croissance annuelle des charges de personnel à 3 %, nouveaux postes de travail inclus. Cet objectif n'a pu être atteint qu'au prix d'un renoncement à de multiples requêtes de personnel supplémentaire émanant de nombreux secteurs. Cela a nécessité également la prise de mesures restrictives dans le domaine de l'enseignement. Ce qui finalement a été retenu apparaît dès lors indispensable, eu égard aussi aux diverses contraintes (automatismes, Evalfri, entrée en vigueur de la LPers) sur lesquelles il n'y a guère

3.2. Personalaufwand und Stellenzahl

3.2.1. Zunahme der Lohnsumme um 3 %: Automatismen, erhöhter Personalbedarf und Inkrafttreten des neuen StPG als Ursachen

Der Personalaufwand nimmt um 28,6 Millionen Franken zu, das entspricht einer Zunahme um 3 % zwischen den Voranschlägen 2002 und 2003. Es handelt sich um die niedrigste Zuwachsrate der letzten vier Voranschlagsjahre. Diese betrug zwischen 1999 und 2000 nämlich 3,1 %, zwischen 2000 und 2001 3,9 % und zwischen 2001 und 2002 4 %. Die bisherige anhaltende Wachstumstendenz ist also etwas rückläufig.

Für die Zunahme der Lohnsumme sind vielfältige Gründe massgebend, die sich wie folgt zusammenfassen lassen:

<u>Bei den Gehältern</u>
• Jährliche Gehaltsstufen (6,0 Mio.) + sektorielle Aufwertungen (1,1 Mio.)
• Teuerungsanpassung (+0,65 % auf dem Voranschlag 2002; 0,9 % im Vergleich zum Index vom November 2001)
• Inkrafttreten neues StPG
<u>Bei den Stellen</u>
• Schaffung von Stellen
• Netto-Abschaffung von Stellen (einschliesslich Bewegungen im « Stellenpool »)
• Zunahme des Pauschalkreditvolumens (einschliesslich Stellvertretungen von Lehrpersonal)
<u>Sonstige Gründe</u>
• Erhöhung des Kredits für die AHV-Überbrückungsrente
• sonstige Veränderungen
Total

Der Bewirtschaftung der Hauptausgabenrubrik des Staates wird höchste Aufmerksamkeit geschenkt. Im Rahmen der Erstellung des Legislaturfinanzplans hat der Staatsrat die Obergrenze für den jährlichen Zuwachs beim Personalaufwand bei 3 % festgesetzt, und zwar einschliesslich der Schaffung neuer Stellen. Dieses Ziel konnte nur dadurch erreicht werden, dass zahlreichen Anträgen für die Schaffung neuer Stellen in den verschiedensten Sektoren nicht stattgegeben wurde. Es mussten zudem auch im Unterrichtswesen restriktive Massnahmen getroffen werden. Der letztendlich berücksichtigte Betrag stellt somit das Minimum dar, nicht zuletzt auch auf Grund verschiedener Sachzwänge (Au-

d'emprise, ni de réelle marge de manœuvre.

Au total, avec une croissance de 3 % sensiblement inférieure à celle de l'ensemble des charges (+ 5,4 %), les dépenses de personnel voient leur poids relatif se réduire d'un point pour passer de 44,5 % à 43,5 %.

tomatismen, Evalfri, Inkrafttreten neues StPG), auf die kaum Einfluss genommen werden kann und bei denen auch kein wirklicher Handlungsspielraum besteht.

Insgesamt liegt die Zunahme des Personalaufwands mit 3 % deutlich unter derjenigen des Gesamtaufwands (+ 5,4 %), und sein Anteil innerhalb des Gesamtaufwands der Laufenden Rechnung nimmt leicht ab, und zwar von 44,5 % auf 43,5 %.

	Budget Voranschlag 2003	Budget Voranschlag 2002	Compte Rechnung 2001	
1. Charges brutes de personnel (mios fr.)	976,2	947,6	903,0	1. Brutto-Personalaufwand (Mio. Fr.)
2. Charges totales de fonctionnement (mios fr.)	2245,5	2130,2	2048,8	2. Gesamtaufwand Laufende Rechnung (Mio. Fr.)
3. Charges brutes de personnel en % des charges totales de fonctionnement	43,5	44,5	44,1	3. Brutto-Personalaufwand in % des Gesamtaufwandes der Laufenden Rechnung

3.2.2. Evolution du nombre de postes de travail

La statistique des postes de travail établie pour le budget 2003 indique un total de 8010.35 unités équivalent plein temps (EP). Ce chiffre est en augmentation de 86,98 EP ou de 1,1 %. Cet accroissement net a pour origine :

3.2.2. Entwicklung der Stellenzahl

Die für den Voranschlag 2003 erstellte Statistik der Arbeitsstellen weist ein Total von 8010.35 in Vollzeitstellen umgerechnete Stellen (UV) aus. Dies bedeutet eine Zunahme um 86.89 UV oder 1,1 %, die sich wie folgt aufteilt:

	EP/UV	
STATISTIQUE DES POSTES DE TRAVAIL BUDGET 2002	7923.37	STATISTIK DER ARBEITSSTELLEN VORANSCHLAG 2002
• Nouveaux postes	+ 99.86	• Neue Stellen
– Administration centrale (19.48)		– Zentralverwaltung (19.48)
– Secteur de l'enseignement (68.08)		– Unterrichtswesen (68.08)
– Secteur hospitalier (11.80)		– Spitalwesen (11.80)
– Secteurs divers (0.50)		– Andere Sektoren (0.50)
• Mise à niveau des effectifs du personnel enseignant (écart compte 2002 - budget 2002 pour l'année scolaire 2001-2002)	+ 8.80	• Anpassung des Lehrpersonalbestandes (Abweichung Rechnung 2002 – Voranschlag 2002 für das Schuljahr 2001–2002)
• Réduction ou suppression de postes	– 8.65	• Reduktion oder Abschaffung von Stellen
• Mouvement au sein de la police	– 2.50	• Personalfluktuatation bei der Kantonspolizei
– Ecole d'aspirant 2003 (27.00)		– Polizeiasspirantenschule 2003 (27.00)
– Retraites, démissions, départs naturels (– 29.50)		– Pensionierungen, Rücktritte, natürliche Abgänge (- 29.50)
• Variation nette du « Pool » des postes (2002 :11.48 EP ; 2003 : 22.01 EP)	– 10.53	• Netto-Veränderung des «Stellenpools» (2002: 11.48 UV; 2003: 22.02 UV)
STATISTIQUE DES POSTES DE TRAVAIL BUDGET 2003	8010.35	STATISTIK DER ARBEITSSTELLEN VORANSCHLAG 2003

A la suite de ces différentes adaptations de l'effectif, le tableau du nombre de postes par secteur se présente de la manière suivante :

Nach diesen verschiedenen Anpassungen beim Stellenbestand präsentiert sich die Stellenzahl nach Sektoren wie folgt:

	Variation Veränderung 2002-2003			
	Budget Voranschlag 2003	Création/ suppression de postes Schaffung/ Abschaffung von Stellen	Budget Voranschlag 2002	
	EP/UV	EP/UV	EP/UV	
Administration centrale	2165,06	+ 24.88	2140,18	Zentralverwaltung
Secteur de l'enseignement	4101,78	+ 69.68	4032,10	Unterrichtswesen
Secteur hospitalier	1357,45	+ 2.30	1355,15	Spitalwesen
Secteur spéciaux, Etablissements d'Etat	386,06	- 9,88	395,94	Besondere Sektoren, Anstalten des Staates
Pool	22,01	+ 10.53	11,48	Stellenpool
Total hors pool	8010,35	+ 86.98	7923,37	Total ohne Stellenpool
Total pool inclus	8032,36	+ 97.51	7934,85	Total inkl. Stellenpool

L'augmentation nette de 24.88 EP dans l'administration centrale a pour origine :

Die Netto-Zunahme um 24.88 UV in der Zentralverwaltung gliedert sich folgendermassen auf:

- la création de nouveaux postes (+ 19.48 EP) ventilée de la manière suivante entre les secteurs :

- Pouvoir judiciaire + 2.50 EP/UV
- Chancellerie + 1.00 EP/UV
- IPC + 0.48 EP/UV
- JPM + 0.50 EP/UV
- ETE + 1.00 EP/UV
- SAS + 5.00 EP/UV
- FIN + 8.00 EP/UV
- TP + 1.00 EP/UV

- la réduction de 1.00 EP au Travaux publics (Département des bâtiments), poste attribué à une autre Direction ;

- l'utilisation (+ 8.40 EP) et l'alimentation (- 0.35 EP) du « Pool » ;

- le transfert de 0.85 EP du secteur de l'enseignement à l'administration ;

- l'évolution nette (- 2.50 EP) des effectifs de la police.

- Schaffung von neuen Stellen (+ 19.48 UV), die sich wie folgt auf die Sektoren verteilen:

- Gerichtsbehörden
- Kanzlei
- IPC
- JPM
- ETE
- SAS
- FIN
- TP

- Reduktion um 1.00 UV bei der Baudirektion (Gebäudedepartement); diese Stelle wurde einer anderen Direktion zugeteilt;

- Bezug (+ 8.40 UV) aus und Überführung (- 0.35 UV) in den «Stellenpool»;

- Transfer von 0.85 UV aus dem Unterrichtswesen zur Verwaltung;

- Netto-Veränderung (- 2.50 UV) beim Personalbestand der Polizei.

En ce qui concerne l'enseignement, la progression du nombre de postes, la plus forte (+ 69.68 EP), a pour causes :

- la création de nouveaux postes (+ 68.08 EP) selon la répartition par secteurs suivante :
 - Enseignement primaire + 13.60 EP/UV
 - Cycle d'orientation + 11.00 EP/UV
 - Collèges (y compris un administrateur pour le Collège du Sud et un comptable à mi-temps au Conservatoire) + 9.41 EP/UV
 - HEP (y compris Fritic) + 4.40 EP/UV
 - Université +10.00 EP/UV
 - Conservatoire + 0.50 EP/UV
 - Ecoles professionnelles + 5.04 EP/UV
 - Ecole des métiers + 2.00 EP/UV
 - HES (technique et de gestion) + 10.93 EP/UV
 - HES-Santé/Social + 1.20 EP/UV
- la mise à niveau, pour 8.80 EP, des effectifs du personnel pour combler le manco de la rentrée scolaire 2001-2002 ;
- la réduction de postes (- 7.35 EP), notamment au degré pré-scolaire ;
- le recours pour 1.00 EP au « Pool » des postes ;
- le transfert (- 0.85 EP) dans l'administration centrale.

L'augmentation nette de 2.30 EP relevée dans le secteur hospitalier masque l'importance effective des variations que connaît ce domaine :

- il y a tout d'abord la création de nouveaux postes, à raison de 3.30 EP pour l'Hôpital cantonal et de 8.50 EP à l'Hôpital psychiatrique de Marsens ;
- il y a ensuite le transfert du secteur hospitalier aux secteurs divers de 14.50 EP pour la mise en place de la Buanderie de Marsens ;
- il y a ensuite l'attribution à l'Hôpital de Marsens de 5.00 EP libérés par la suppression de la Boucherie de Marsens.

Les secteurs divers et Etablissements enregistrent une nouvelle baisse du nombre de postes, de 9.88 EP en net, consécutivement à :

- la création de 0.50 EP de nouveau poste ;
- la réduction de 0.30 EP en compensation du recours à des prestations de tiers ;
- au transfert dans ce secteur de la Buanderie de

Im Unterrichtswesen, das den stärksten Zuwachs an neuen Stellen zu verzeichnen hat (+ 69.68 UV), gliedert sich die Zunahme wie folgt auf:

- Schaffung von neuen Stellen (+ 68.08 UV), die sich wie folgt auf die Sektoren verteilen:
 - Primarstufe
 - Orientierungsschulen
 - Kollegien (einschliesslich eines Verwalters beim Kollegium des Südens und eines Buchhalters zu 50 % beim Konservatorium)
 - PH (einschliesslich FR-IKT)
 - Universität
 - Konservatorium
 - Berufsschulen
 - Lehrwerkstätten
 - FH (Technik und Wirtschaft)
 - FH Gesundheit – Soziale Arbeit
- Anpassung um 8.80 UV des Lehrpersonalbestandes zum Ausgleich des Mankos beim Schuljahresbeginn 2001-2002;
- Reduktion von Stellen (- 7.35 UV) namentlich auf der Vorschulstufe;
- Bezug von 1.00 UV aus dem «Stellenpool»;
- Transfer (- 0.85 UV) in die Zentralverwaltung.

Die Netto-Zunahme im Spitalwesen um 2.30 UV täuscht über die tatsächlichen Veränderungen in diesem Bereich hinweg:

- Erstens ist hier die Schaffung neuer Stellen zu nennen, und zwar von 3.30 UV beim Kantonsspital und von 8.50 UV beim Psychiatrischen Spital Marsens.
- Zweitens ist der Transfer von 14.50 UV aus dem Spitalwesen in besondere Sektoren zu nennen, der im Zuge der Einrichtung der Wäscherei von Marsens erfolgt.
- Schliesslich wurden dem Psychiatrischen Spital Marsens 5.00 UV zugeteilt, die sich aus der Schliessung der Metzgerei von Marsens ergaben.

Bei den besonderen Sektoren und den Anstalten des Staates ist der Stellenbestand wiederum rückläufig, und zwar um netto 9.88 UV. Dieser Rückgang ist das Ergebnis folgender Bewegungen:

- Schaffung von 0.50 UV für eine neue Stelle;
- Reduktion um 0.30 UV als Kompensation für die Inanspruchnahme von Leistungen Dritter;
- Überführung der Wäscherei von Marsens in diesen

Marsens (+ 14,50 EP) ;

- l'attribution des postes de la Boucherie de Marsens (- 6.00 EP) à l'Hôpital de Marsens (+ 5.00 EP) et au « Pool » (+ 1.00 EP) ;
- à l'alimentation du « Pool » de 18.58 EP, suite à la réduction de postes prévue aux Forêts, à l'Arsenal et au Bureau des autoroutes.

3.3. Croissance soutenue plus apparente que réelle des frais courants de fonctionnement

Le groupe de charges « Consommation de biens et marchandises » connaît en 2003 la plus forte augmentation absolue (+ 40,3 millions de francs ou + 15,4 %) parmi toute les dépenses supportées par l'Etat. Ces données brutes cachent en fait une croissance beaucoup plus modérée de ce type de dépenses.

Pour appréhender la réalité, il convient en effet de défalquer l'augmentation enregistrée (+ 24,3 millions de francs) pour les frais relatifs à l'entretien lourd des routes nationales (subventionné à 90 % par la Confédération). Dès lors, la hausse des autres frais courants de fonctionnement se trouve ramenée à 16 millions de francs ou à 6,2 %, comparable, voire même inférieure au demeurant, à l'évolution que l'on avait connue entre 2001 et 2002.

Si l'on ajoute à cela l'effort particulier consenti (+ 6,6 millions de francs en incluant les redevances et les prestations de tiers) en matière d'informatique pour divers secteurs prioritaires tels que les Offices des poursuites, la police ou le Service des contributions, il devient évident que la maîtrise des autres charges courantes de fonctionnement est assurée.

S'agissant en effet des domaines pour lesquels le Conseil d'Etat, dans un souci de maîtrise des coûts, fixe des enveloppes de dépenses maximales, la situation (hors informatique) se présente de la manière suivante au projet de budget 2003 :

Sektor (+ 14.50 UV);

- Überführung der Stellen der Metzgerei von Marsens (- 6.00 UV) an Spital von Marsens (+ 5.00 UV) und in den « Stellenpool » (+ 1.00 UV);
- Überführung von 18.58 UV in den « Stellenpool » infolge Stellenreduktionen bei den Forsten, beim Zeughaus und beim Autobahnbüro.

3.3. Nur scheinbar starke Zunahme der laufenden Betriebskosten

Die Aufwandgruppe « Sachaufwand » ist von allen vom Staat getragenen Ausgaben im Jahr 2003 betragsmässig und prozentual am stärksten angestiegen (+ 40,3 Millionen Franken oder + 15,4 %). Hinter diesen Bruttobeträgen steht aber eigentlich eine sehr viel geringere Zunahme dieser Ausgabenart.

Um der Realität gerecht zu werden, ist nämlich die Zunahme (+ 24,3 Millionen Franken) der Kosten für den baulichen Unterhalt der Nationalstrassen in Abzug zu bringen (zu 90 % vom Bund subventioniert). Die übrigen laufenden Betriebskosten haben somit nur um 16 Millionen oder 6,2 % zugenommen, was vergleichbar oder sogar weniger ist, als zwischen 2001 und 2002.

Fügt man dem noch die besonderen Anstrengungen im Informatikbereich (+ 6,6 Millionen Franken einschl. Abgeltungen und Leistungen Dritter) für verschiedene vorrangige Sektoren wie die Betriebsämter, die Polizei oder die Steuerverwaltung hinzu, so wird klar, dass die übrigen laufenden Betriebskosten ebenfalls unter Kontrolle sind.

In den Bereichen, in denen der Staatsrat aus Gründen der Kostenkontrolle maximale Ausgabenrahmen festsetzt, sieht es für den Voranschlag 2003 folgendermassen aus (ohne Informatik):

	Budget Voranschlag 2003	Budget Voranschlag 2002	Compte Rechnung 1990	
	mios/Mio.	mios/Mio.	mios/Mio.	
Entretien des immeubles	18,8	17,4	24,6	Gebäudeunterhalt
Entretien des routes cantonales	6,8	6,9	9,5	Unterhalt der Kantonsstrassen
Frais de bureau	4,6	4,6	4,5	Büroaufwand
Mobilier	2,3	2,4	3,7	Mobilien
Machines	0,5	0,5	1,2	Maschinen
Véhicules	3,7	3,0	2,6	Fahrzeuge
A, Total	36,7	34,8	46,1	A Total
B. Charges globales de fonctionnement de l'Etat	2245,5	2130,2	1166,4	B. Gesamtaufwand der Laufenden Rechnung
C. A en % de B	1,6	1,6	4,0	C. A in % von B

Les autres évolutions marquantes concernent notamment les dépenses supplémentaires relatives à la réimpression totale du recueil systématique suite à l'entrée en vigueur de la LOCEA (prix : 670'000 francs), l'augmentation du coût des énergies (+ 1,7 million de francs) consécutivement à la hausse des tarifs et à l'importance plus grande des surfaces propriétés de l'Etat, et encore les charges plus fortes (+ 4,7 millions de francs) dans le domaine du matériel et des équipements hospitaliers.

Ces hausses sont en partie compensées par la non reconduction du crédit relatif aux frais de sécurité d'Expo.02 (- 3,4 millions de francs) et l'achèvement des travaux d'aménagement de locaux pour la BCU (- 4,0 millions de francs).

3.4. Hausse différenciée des différentes catégories de transferts

La croissance des transferts est un peu ralentie par rapport à la forte poussée de ces dernières années. Elle se situe dans la moyenne de l'évolution des charges totales de l'Etat entre 2002 et 2003. Fait marquant, la moitié de l'accroissement est imputable au surplus des subventions redistribuées qui, il faut le souligner, n'affectent pas les résultats, dans la mesure où elles ne font que transiter, en entrée et en sortie, par les comptes de l'Etat.

Die weiteren markanten Veränderungen betreffen insbesondere die Mehrausgaben bezüglich des Neudrucks der gesamten Gesetzessammlung nach dem Inkrafttreten des SVOG (Preis: 670 000 Franken), die Stromkostenerhöhung (+ 1,7 Millionen Franken) infolge der Tarifierhöhung und der grösseren Raumflächen im Eigentum des Staates und auch die höheren Kosten (+ 4,7 Millionen Franken) für Spitalmaterialien und -einrichtungen.

Diese Zunahmen werden teilweise durch die Aussetzung des Kredits für die Sicherheitskosten der Expo.02 (- 3,4 Millionen Franken) sowie den Abschluss der Einrichtungsarbeiten für die Kantons- und Universitätsbibliothek (- 4,0 Millionen Franken) kompensiert.

3.4. Differenzierte Zunahme der verschiedenen Transferzahlungskategorien

Die Zunahme der Transferzahlungen ist nach dem starken Schub der letzten Jahre etwas zurückgegangen. Sie liegt im Durchschnitt der Gesamtausgabenentwicklung des Staates zwischen 2002 und 2003. Auffallend daran ist, dass die Zunahme zur Hälfte auf den Überschuss der durchlaufenden Beiträge zurückzuführen ist, die wohlgemerkt die Ergebnisse nicht beeinflussen, da sie die Staatsrechnung nur durchlaufen.

Contenu des dépenses de transferts
Transfèrausgaben
mios/Mio.

	Budget Voranschlag 2003	Budget Voranschlag 2002	Variation Veränderung 2002-2003	
Parts à des recettes du canton (essentiellement part des communes à l'impôt sur les véhicules à moteur)	21,9	21,4	+ 0,5	Anteile an Einnahmen des Kantons (hauptsäch- lich Anteil der Gemeinden an der Motorfahrzeugsteuer
Dédommagement divers (notamment versement à des cantons pour la fréquentation d'établissements d'enseigne- ment ainsi que pour l'hospitalisation de patients fribourgeois à l'extérieur du canton)	68,5	55,5	+ 13,0	Verschiedene Entschädi- gungen (insbesondere Zahlungen an andere Kantone für den Besuch von Bildungsanstalten sowie für Spitaleinwei- sungen von freiburgi- schen Patienten ausser- halb des Kantons)
Subventions octroyées par le canton	497,7	491,5	+ 6,2	Vom Kanton gewährte Beiträge
Subventions redistribuées	204,0	184,4	+ 19,6	Durchlaufende Beiträge
Total	792,1	752,8	+ 39,3	Total

La première catégorie de transferts (Parts à des recettes du canton) comme la dernière (Subventions à redistribuer) n'appellent pas de commentaire particulier, dans la mesure où on en trouve la contrepartie au niveau des

Zur ersten Kategorie von Transferzahlungen (Anteile an Einnahmen des Kantons) wie auch zur letzten (durchlaufende Beiträge) ist kein besonderer Kommentar erforderlich, da sie ihre Entsprechung auf der Einnahmen-

recettes.

S'agissant des dédommagements, leur augmentation est exclusivement due au financement de la formation d'élèves, étudiants et apprentis fribourgeois à l'extérieur du canton (Universités, HES, Ecoles professionnelles, principalement). Sur ce dernier plan, on se doit de relever l'évolution défavorable qui se dessine. Alors même qu'en 1999 Fribourg « ne » versait encore que 25,4 millions de francs aux autres cantons pour ses étudiants, en 2003 c'est une somme de 47 millions qu'il devra déboursier. Pour la même période, les versements des autres cantons pour leurs étudiants dans notre canton n'augmenteront que de 67,6 à 76,2 millions de francs. Il y a donc une détérioration nette (- 13 millions de francs) du bilan financier de nos relations inter-cantoniales. Cette évolution est un réel sujet de préoccupation, notamment en ce qui concerne les Hautes écoles spécialisées.

En matière de subventions cantonales, plusieurs constats peuvent être faits :

- en premier lieu, l'augmentation du volume global des aides financières est moins importante en 2003 qu'elle ne l'a été dans un passé récent ;
- en second lieu, dans plusieurs domaines, on enregistrera l'année prochaine plusieurs baisses importantes des charges. C'est notamment le cas en matière de :

- | | |
|---|-----------------|
| • fusion de communes | - 4,6 mios/Mio. |
| • soins spéciaux | - 4,0 mios/Mio. |
| • financement de l'assurance chômage et programmes d'emploi | - 3,1 mios/Mio. |
| • Expo.02 | - 1,3 mio/Mio. |

Hormis le dernier cas, les réductions susmentionnées sont avant tout circonstancielles et passagères. Elles ne traduisent donc pas une tendance de fond ;

- enfin, les forces de pression à la hausse continuent de s'exercer avant tout dans les secteurs de la santé et du social, même si, en 2003, on relève en plus un accent particulier pour la culture et les forêts. La liste ci-après des principales augmentations brutes de subventions en est l'illustration :

seite haben.

Die Zunahme der verschiedenen Entschädigungen ist ausschliesslich auf die Finanzierung der Ausbildung Freiburger Schüler, Auszubildender und Studierender ausserhalb des Kantons zurückzuführen (hauptsächlich Universitäten, FH, Berufsschulen). Hier zeichnet sich eine negative Entwicklung ab. Während Freiburg 1999 für seine Studierenden noch 25,4 Millionen Franken an die anderen Kantone zahlte, sind es im Jahr 2003 bereits 47 Millionen, die dafür aufgewendet werden sollen. Im gleichen Zeitraum werden sich die Zahlungen der anderen Kantone für ihre Studierenden in unserem Kanton lediglich von 67,6 auf 76,2 Millionen Franken erhöhen. Die finanzielle Bilanz unserer interkantonalen Beziehungen verschlechtert sich also erheblich (- 13 Millionen Franken). Diese Entwicklung ist ein echter Anlass zur Besorgnis, insbesondere was die Fachhochschulen betrifft.

Bei den kantonalen Subventionen ist Folgendes festzustellen:

- Zum Ersten erhöht sich das Gesamtvolumen der Finanzhilfen im Jahr 2003 weniger stark als noch vor kurzem.
- Zum Zweiten werden im nächsten Jahr mehrere Rückgänge zu verzeichnen sein, und zwar insbesondere in den Bereichen:

- | |
|--|
| • Gemeindegemeinschaften |
| • Sonderbetreuung |
| • Finanzierung Arbeitslosenversicherung und Beschäftigungsprogramm |
| • Expo.02 |

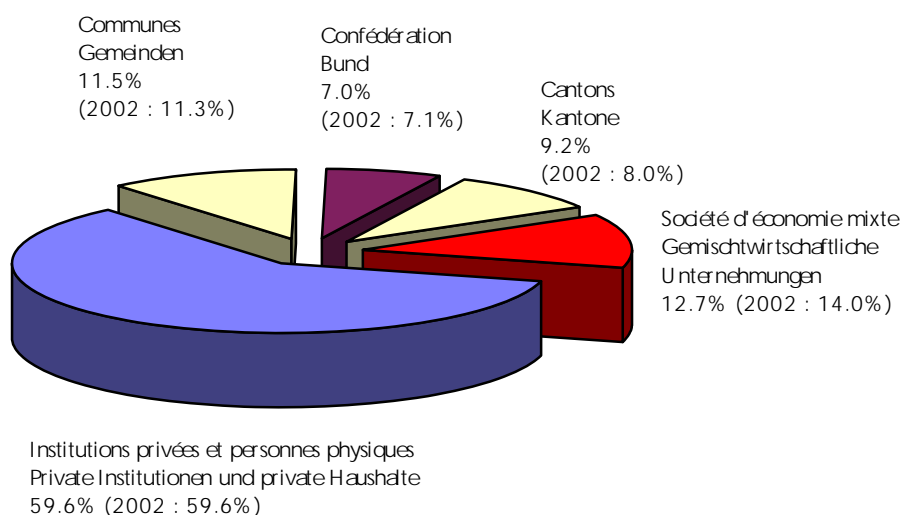
Mit Ausnahme des letzten Punktes sind diese Rückgänge vor allem umstandsabhängig und vorübergehend. Sie leiten also keine eigentliche Trendwende ein.

- Und schliesslich lässt der Druck vor allem im Gesundheits- und Sozialwesen nicht nach, obschon für das Jahr 2003 auch die Kultur und die Forsten besonders hervorstechen. Die folgende Aufstellung der hauptsächlichsten Brutto-Zunahmen im Subventionsbereich veranschaulicht diese Feststellung:

• Prestations complémentaires AVS-AI	+ 4,7 mios/Mio.	• AHV/IV-Ergänzungsleistungen
• Exploitation des hôpitaux de district	+ 3,6 mios/Mio.	• Betrieb der Bezirksspitäler
• Institutions pour personnes handicapées ou inadaptées	+ 2,8 mios/Mio.	• Behinderten- und Erziehungsheime
• AVS-AI	+ 2,4 mios/Mio.	• AHV-IV
• Assurance-maladie	+ 1,5 mio/Mio.	• Krankenversicherung
• Mesures sylvicoles et de protection	+ 1,3 mio/Mio.	• Waldbauliche und Schutzmassnahmen
• Développement de la culture	+ 1,2 mio/Mio.	• Kulturförderung

La répartition selon le bénéficiaire des aides se présente quant à elle de la manière suivante :

Die folgende Grafik zeigt die Aufteilung der Subventionen auf die jeweiligen Empfänger:



3.5. Des charges financières et comptables maîtrisées

Le total de ces charges – comprenant les intérêts passifs, les amortissements, les financements spéciaux et les imputations internes – devrait s'élever à 175 millions de francs, dont 12 millions de francs destinés à la constitution de la provision BNS. Ce qui signifie que, abstraction faite de cette opération particulière unique, l'ensemble des charges financières et comptables usuelles seront inférieures à celles de l'exercice 2002 : 163 millions de francs contre 167,9 millions de francs.

Cette très légère baisse concerne aussi bien le service de la dette que les amortissements tant du patrimoine financier que du patrimoine administratif. S'agissant de ces derniers, principal poste de charges en la matière, ils sont appelés à évoluer de la manière suivante :

3.5. Finanz- und Buchaufwand unter Kontrolle

Der gesamte Finanz- und Buchaufwand, der die Passivzinsen, die Abschreibungen, die Spezialfinanzierungen und die internen Verrechnungen umfasst, beträgt 175 Millionen Franken, wovon 12 Millionen Franken für die Bildung der SNB-Rückstellung. Abgesehen von diesem besonderen und einmaligen Vorgang fällt also das Gesamtvolumen des ordentlichen Finanz- und Buchaufwandes mit 163 Millionen Franken tiefer aus als im Vorjahr, wo es 167,9 Millionen Franken betrug.

Dieser leichte Rückgang betrifft auch den Schuldendienst und die Abschreibungen sowohl auf dem Finanzvermögen als auch auf dem Verwaltungsvermögen. Bei diesen Abschreibungen, die die Hauptaufwandkategorie in diesem Bereich darstellen, verläuft die Entwicklung wie folgt:

	Budget Voranschlag 2003	Budget Voranschlag 2002	Compte Rechnung 2001	
	mios/Mio.	mios/Mio.	mios/Mio.	
Amortissements des immeubles	33,2	33,6	31,2	Abschreibungen auf Gebäuden
Amortissements des routes	16,9	16,4	15,5	Abschreibungen auf Strassen
Amortissements des inves- tissements dans les forêts	0,6	0,5	0,4	Abschreibungen auf Investitionen für die Forsten
Amortissements d'équipe- ments et d'installations	2,9	2,3	2,4	Abschreibungen auf Einrichtungen und Anlagen
Amortissements des sub- ventions d'investissements	33,3	34,8	40,0	Abschreibungen auf Investitionsbeiträgen
Total	86,9	87,6	89,5	Total

4. Le compte des investissements

4.1. Reprise des investissements

Cette reprise avait été annoncée l'année dernière. Elle était prévisible au vu des crédits d'engagement ouverts. Elle se concrétisera donc en 2003 et fait suite au « creux de vague » de l'exercice en cours.

Ainsi, le volume brut des travaux devrait passer de 185,8 à 216,7 millions de francs, soit une hausse de 16,6 %. Les investissements nets, correspondant à la charge supportée par l'Etat après déduction de toutes les participations, seront également en augmentation et atteindront un montant de 107,1 millions de francs (+ 10,7 millions de francs ou + 11,1 %).

4. Investitionsrechnung

4.1. Wieder steigendes Investitionsvolumen

Diese Zunahme bei den Investitionen war bereits letztes Jahr angekündigt worden, und sie war aufgrund der eröffneten Verpflichtungskredite vorhersagbar. Das laufende Rechnungsjahr mit seinem «Tiefpunkt» wird also einem investitionsreicheren Jahr Platz machen.

Das Brutto-Gesamtinvestitionsvolumen dürfte somit von 185,8 auf 216,7 Millionen Franken ansteigen, was einer Zunahme um 16,6 % entspricht. Die Nettoinvestitionen, die dem Aufwand zu Lasten des Staates nach Abzug aller Beteiligungen entsprechen, werden ebenfalls ansteigen, und zwar auf 107,1 Millionen Franken (+ 10,7 Millionen Franken oder + 11,1 %).

	Budget Voranschlag 2003	Budget Voranschlag 2002	Compte Rechnung 2001	
	mios/Mio.	mios/Mio.	mios/Mio.	
Investissements propres	127,8	99,6	134,9	Sachgüter
Prêts et participations permanentes	14,8	15,5	51,3	Darlehen und Beteiligungen
Subventionnement d'investissements	74,1	70,7	76,0	Investitionsbeiträge
Total	216,7	185,8	262,2	Total

La liste ci-après recense les principaux projets :

In der folgenden Liste sind die wichtigsten Vorhaben aufgeführt:

Dépenses/Ausgaben

mios/Mio.

	Brutes/brutto	Nettes/netto	
I. INVESTISSEMENTS PROPRES	127,8	64,4	I. SACHGÜTER
A. Bâtiments	54,5	34,9	A. Gebäude
dont :			wovon:
Collège de la Broye	4,0	4,0	Kollegium der Broye
Ecole de degré diplôme	9,0	9,0	Diplommittelschule
Université	25,0	10,0	Universität
Etablissements de Bellechasse	2,5	1,4	Strafanstalten von Bellechasse
Hôpital cantonal : Bertigny II	3,0	2,3	Kantonsspital: Bertigny II
Autres objets (Archives, HEP, Ecole des métiers, notamment)	11,0	8,2	Andere Objekte (insbes. Archiv, Kollegium Broye, PH)
B. Routes	65,3	23,8	B. Strassen
Cantionales	38,0	19,5	Kantonsstrassen
Nationales	27,3	4,3	Nationalstrassen
C. Forêts	1,8	1,0	C. Forsten
D. Equipements	6,2	4,7	D. Ausrüstung
II. PRETS ET PARTICIPATIONS PERMANENTES	14,8	9,5	II. DARLEHEN UND BETEILIGUNGEN
A. Prêts	12,2	6,9	A. Darlehen
B. Achats de titres	2,6	2,6	B. Wertschriftenkäufe
III. SUBVENTIONNEMENT D'INVESTISSEMENTS	74,1	33,2	III. INVESTITIONSBEITRÄGE
Constructions scolaires primaires	3,3	3,3	Primarschulbauten
Constructions de cycles d'orientation	7,0	7,0	Orientierungsschulbauten
Bâtiments affectés à la culture	0,6	0,6	Gebäude für kulturelle Zwecke
Améliorations foncières	14,3	7,2	Bodenverbesserungen
Installations de stockage des engrais de ferme	1,0	1,0	Hofdüngeranlagen
Forêts	6,8	1,6	Forsten
Logement	0,2	-	Wohnungswesen
Transports et énergie	3,5	0,7	Verkehr und Energie
Hôpitaux de district	8,1	8,1	Bezirksspitäler
Endiguements	4,8	2,0	Wasserbau
Protection environnement	22,3	1,3	Umweltschutz
Protection civile	2,2	0,4	Zivilschutz
IV. TOTAL	216,7	107,1	IV. TOTAL
Variation 2002-2003	+ 16,6 %	+ 11,1 %	Veränderung 2002-2003

4.2. Le financement des investissements

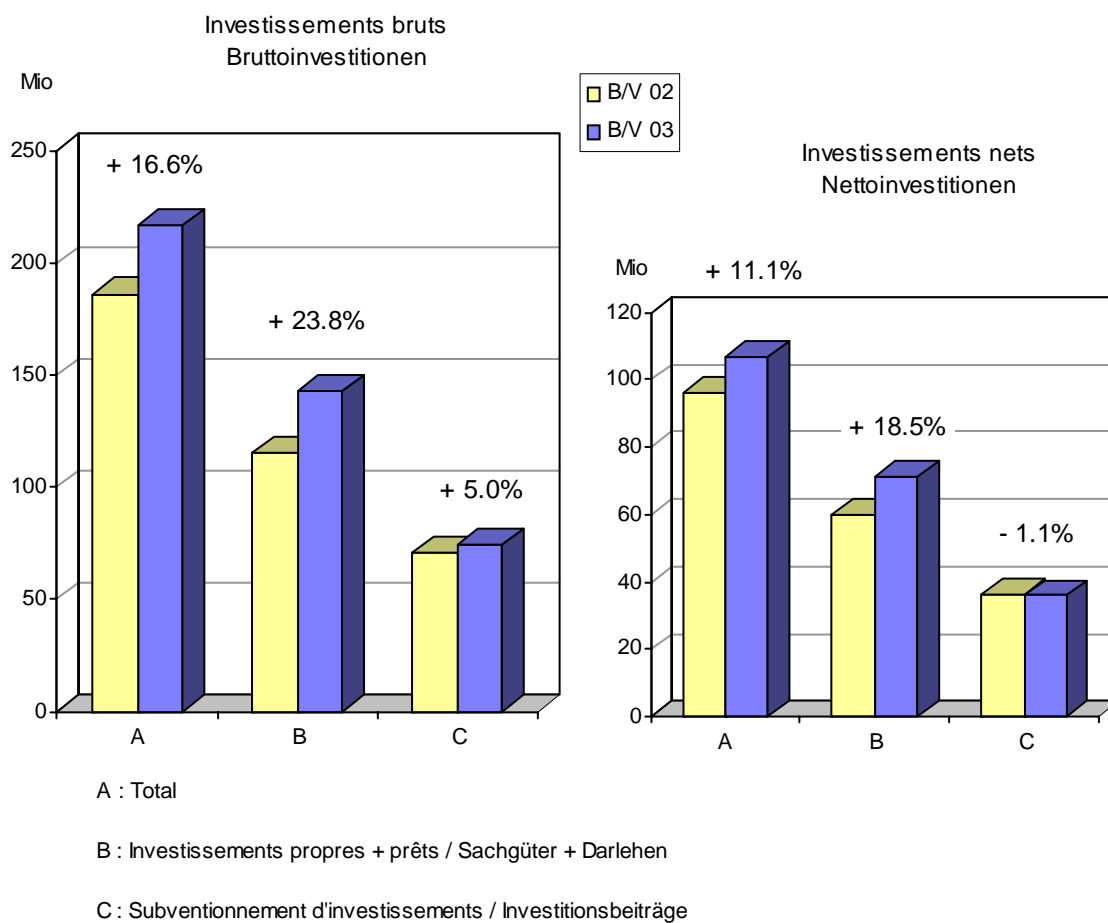
Les investissements bruts de 216,7 millions de francs sont donc financés à raison de 50,6 % par des recettes directement afférentes. Le solde, qui représente les investissements nets à charge de l'Etat pour une somme de 107,1 millions de francs, est couvert grâce à l'autofinancement qui ascende, au budget 2003, à 51,9 millions de francs. Le degré d'autofinancement est donc de 48,5 % (Budget 2002 : 28,9 %).

4.2. Finanzierung der Investitionen

Die Bruttoinvestitionen in Höhe von 216,7 Millionen Franken werden also zu 50,6 % mit direkt zweckgebundenen Einnahmen finanziert. Der Saldo in Höhe von 107,1 Millionen Franken, der den Nettoinvestitionen zu Lasten des Staates entspricht, läuft über die Selbstfinanzierung, die im Voranschlag 2003 51,9 Millionen Franken beträgt. Der Selbstfinanzierungsgrad beträgt also 48,5 % (Voranschlag 2002: 28,9 %).

Evolution des investissements bruts et nets

Entwicklung der Brutto- und Nettoinvestitionen



5. Frein à l'accroissement des prestations financières des communes

En 2002, à la suite de la mise en œuvre de nouvelles dispositions légales ou la révision d'autres (notamment en matière d'EMS et de transports), les communes ont été davantage sollicitées et de manière importante. Leurs contributions ont augmenté d'environ 22 millions de francs en un exercice. Il en ira autrement l'an prochain, comme l'indique le tableau ci-après :

5. Zunehmende finanzielle Leistungen der Gemeinden eingedämmt

Im Jahr 2002 wurden die Gemeinden mit der Umsetzung neuer Gesetzesbestimmungen oder der Revision anderer Bestimmungen (insbesondere in den Bereichen Pflegeheime und Verkehr) noch mehr zur Kasse gebeten. Innerhalb eines Rechnungsjahres hatten sie sich mit 22 Millionen Franken mehr zu beteiligen. Das wird sich im nächsten Jahr ändern, wie die folgende Tabelle zeigt:

	Prestations de l'Etat en faveur des communes Leistungen des Staates zugunsten der Gemeinden	Prestations des communes en faveur de l'Etat Leistungen der Gemeinden zugunsten des Staates	Flux financiers nets de l'Etat en faveur des communes Nettofinanzflüsse des Staates zugunsten der Gemeinden	
	mios/Mio.	mios/Mio.	mios/Mio.	
<u>Fonctionnement</u>				<u>Laufende Rechnung</u>
Budget 2002	294,5	250,7	43,8	Voranschlag 2002
Budget 2003	308,2	258,3	49,9	Voranschlag 2003
<u>Investissements + Prêts</u>				<u>Investitionsrechnung + Darlehen</u>
Budget 2002	39,6	5,0	34,6	Voranschlag 2002
Budget 2003	30,7	3,3	27,4	Voranschlag 2003
<u>Parts aux recettes</u>				<u>Einnahmenanteile</u>
Budget 2002	19,6	-	19,6	Voranschlag 2002
Budget 2003	20,4	-	20,4	Voranschlag 2003
<u>Total</u>				<u>Total</u>
Budget 2002	353,7	255,7	98,0	Voranschlag 2002
Budget 2003	359,3	261,6	97,7	Voranschlag 2003

Un net coup de frein est apporté à l'augmentation des prestations financières des communes puisque l'accroissement de ces apports en 2003 ne représentera que le quart de la hausse relevée entre 2001 et 2002. La croissance de ces apports se concentre dans le domaine de leur prise en charge des frais communs de l'enseignement primaire et du cycle d'orientation, ainsi que de la couverture du déficit d'exploitation de l'Hôpital cantonal pour les seules communes du district de la Sarine. A relever également un certain nombre d'allègements dont bénéficieront les communes, notamment dans les domaines des soins spéciaux EMS (- 2,2 millions de francs), du fonds de l'emploi (- 0,7 million de francs) et des transports publics (- 0,5 million de francs).

Le bilan des prestations financières réciproques Etat-communes laisse apparaître pour l'an prochain un solde d'apport net de l'Etat de 97,7 millions de francs, quasiment identique à celui attendu pour 2002.

Dass die zunehmenden finanziellen Leistungen der Gemeinden stark eingedämmt werden, zeigt sich daran, dass diese Beiträge im Jahr 2003 nur noch einen Viertel der zwischen 2001 und 2002 verzeichneten Zunahme ausmachen. Zunahmen sind vor allem bei der Übernahme der gemeinsamen Kosten des Primarschulunterrichts und der Orientierungsschule sowie bei der Betriebsdefizitdeckung des Kantonsspitals nur der Gemeinden des Saanebezirks zu verzeichnen. Auf der anderen Seite profitieren die Gemeinden auch von einigen Erleichterungen, insbesondere im Bereich Sonderbetreuung in den Pflegeheimen (- 2,2 Millionen Franken), Beschäftigungsfonds (- 0,7 Millionen Franken) und öffentlicher Verkehr (- 0,5 Millionen Franken).

Die Bilanz der gegenseitigen finanziellen Leistungen Staat-Gemeinden lässt für das nächste Jahr einen Nettobeitragssaldo des Staates von 97,7 Millionen Franken erwarten, praktisch gleich wie schon für 2002 prognostiziert.

6. Les besoins financiers de l'Etat pour l'année 2003

Les besoins en financement de l'Etat seront avant tout déterminés par le découvert financier effectif de l'exercice 2002 (69 millions de francs au budget) et par l'insuffisance de financement du budget 2003 (55 millions de francs). A ce titre, le Conseil d'Etat demande l'autorisation de contracter, en fonction des besoins, des nouveaux emprunts nécessaires à la couverture des engagements financiers de l'Etat jusqu'à concurrence de 100 millions de francs.

En 2003, cinq emprunts arriveront à échéance. Ils représentent un montant total de 80 millions de francs. Au vu des perspectives d'endettement, ils devront être renouvelés. De plus, en fonction de l'importance des remboursements de l'année 2004 (196,5 millions de francs), nous sollicitons l'autorisation de conclure, cas échéant, des emprunts par anticipation en fonction de l'évolution des taux jusqu'à concurrence de 150 millions de francs. Au total, l'autorisation porte ainsi sur 230 millions de francs d'emprunts.

Enfin, le Conseil d'Etat sollicite pour 2003 l'autorisation d'obtenir des avances de trésorerie de 100 millions de francs auprès d'établissements bancaires pour faire face aux besoins financiers à court terme de l'Etat. A relever que cette limite ne devrait être atteinte que pendant de courtes périodes.

7. Conclusion

Le projet de budget 2003 est un projet de budget atypique. Les résultats généraux qu'il présente se démarquent indiscutablement de ce que l'on a connu dans un passé récent. L'amélioration est notoire. Sur tous les plans, qu'il s'agisse notamment de l'importance des déficits ou de l'éloignement par rapport à la cote d'alerte, cela constitue une avancée dans la bonne direction et, dans ce sens, c'est un réel sujet de satisfaction.

On ne peut cependant pas passer sous silence le fait que les conditions qui ont présidé à l'élaboration de ce projet de budget 2003 ont été spécialement favorables. Ces circonstances particulières ont notamment généré un surplus de recettes de quelque 60 millions de francs. Le caractère non répétitif de ces rentrées supplémentaires doit cependant conduire à relativiser « l'embellie » prévue pour l'année prochaine. Il doit également inciter à une certaine prudence et à maintenir une politique responsable dans la conduite des affaires financières du canton. C'est en référence à cette attitude que le Conseil d'Etat a provisionné, à charge de l'exercice 2003, un montant de 12 millions de francs destiné à alléger les prochains budgets que l'on pressent d'ores et déjà fortement déficitaires.

On ne saurait en effet ignorer ce que la planification financière à moyen terme démontre pour les échéances 2005-2006, à savoir la grande difficulté à situer les résultats au-dessous de la limite légale du déficit. Ces projections ne font au demeurant que démontrer la persistance des tendances peu réjouissantes qui caracté-

6. Finanzbedarf des Staates für das Jahr 2003

Der Finanzierungsbedarf des Staates wird vor allem vom effektiven Finanzierungsfehlbetrag des Rechnungsjahres 2002 (69 Millionen Franken im Voranschlag) und dem Finanzierungsfehlbetrag des Voranschlags 2003 (55 Millionen Franken) bestimmt. Der Staatsrat ersucht denn um die Genehmigung, nach Bedarf die zu Deckung der finanziellen Verpflichtungen des Staates notwendigen Anleihen bis zu einem Betrag von 100 Millionen Franken aufzunehmen.

Im Jahr 2003 werden fünf Anleihen fällig, in einem Gesamtbetrag von 80 Millionen Franken. Im Hinblick auf die Verschuldungsperspektiven werden sie erneuert werden müssen. Ausserdem ersuchen wir entsprechend den Rückzahlungsbeträgen im Jahr 2004 (196,5 Millionen Franken) um die Genehmigung, je nach Zinsentwicklung gegebenenfalls im Voraus Anleihen bis zum Betrag von 150 Millionen Franken zu zeichnen. Die Genehmigung umfasst somit einen Darlehensbetrag von insgesamt 230 Millionen Franken.

Der Staatsrat ersucht für das Jahr 2003 ausserdem um die Genehmigung eines Vorschusses im Betrag von 100 Millionen Franken von Bankinstituten für den kurzfristigen Finanzbedarf des Staates. Diese Grenze sollte allerdings nur kurzfristig erreicht werden.

7. Schluss

Der Voranschlagsentwurf 2003 ist atypisch. Die Gesamtergebnisse heben sich zweifellos in positivem Sinne von denjenigen der vergangenen Jahre ab. Dies bedeutet auf der ganzen Linie, sei es bei den Defiziten oder beim Abstand von der Defizitgrenze, einen Schritt in die richtige Richtung. In diesem Sinne gibt dieser Voranschlag Anlass zu Genugtuung.

Nicht zu vergessen sind aber die besonders günstigen Umstände, die bei der Aufstellung des Voranschlagsentwurfs 2003 mitgewirkt haben. Diesen besonderen Umständen sind namentlich Mehreinnahmen in Höhe von rund 60 Millionen Franken zu verdanken. Aus der Tatsache, dass diese Mehreinnahmen nicht wiederkehren, folgt denn auch, dass die verbesserten Budgetaussichten relativiert werden müssen. Dies muss auch Anlass sein für eine weiterhin vorsichtige und umsichtige Finanzpolitik des Kantons. Gerade eine solche Politik hat den Staatsrat bei der Bildung einer Rückstellung in Höhe von 12 Millionen Franken geleitet, die zwar auf Kosten dieses Voranschlags geht, andererseits zur Entlastung kommenden Voranschlagsjahre dienen wird, umso mehr sich die kommenden Defizite bereits abzeichnen.

Man darf nämlich nicht die Augen verschliessen vor dem, was die mittelfristige Finanzplanung für 2005-2006 aufzeigt, nämlich wie schwierig es sein wird, die Ergebnisse unter der gesetzlichen Defizitgrenze zu halten. Diese Vorausberechnungen machen nur deutlich, dass sich der für die Freiburger Finanzen charakteristische Negativtrend, dessen dominierendes Merkmal ein hinter

térisent les finances fribourgeoises, et dont la dominante majeure est une insuffisance de croissance des ressources par rapport à celle des charges. Si donc les relatifs bons résultats du projet de budget 2003 doivent permettre de faire face dans de meilleures conditions à ces perspectives peu favorables, on ne peut se contenter d'espérer que les conditions exceptionnelles de 2003 se reproduisent pour infléchir ces tendances de fond. L'attentisme serait d'autant plus imprudent en l'espèce que de nombreuses incertitudes pèsent encore sur d'importants dossiers, en particulier sur le projet de péréquation financière et de répartition des tâches Confédération-cantons. Tout donc incite à ne pas céder à un excès d'optimisme et à conserver le cap d'une gestion rigoureuse.

C'est en vertu de ces considérations que le Conseil d'Etat vous invite à accepter l'entrée en matière et à adopter le projet de budget 2003, ainsi que le projet de décret qui s'y rapporte.

dem Aufwand zurückbleibender Mittelzuwachs ist, fortsetzt. Wenn es nun also die relativ guten Ergebnisse des Voranschlagsentwurfs erlauben sollen, unter besseren Bedingungen mit diesen nicht sehr günstigen Perspektiven fertig zu werden, so darf man nicht einfach nur hoffen, dass sich die Ausnahmebedingungen 2003 wiederholen und eine grundlegende Trendwende einleiten. Es wäre äusserst unbedacht, jetzt bloss abzuwarten und nicht selbst finanzpolitische Wünsche zu stellen. Hinzu kommt, dass gewisse Geschäfte noch viele Ungewissheiten bergen, insbesondere die Neugestaltung des Finanzausgleichs und der Aufgaben Bund-Kantone. Kein Anlass also zu übermässigem Optimismus, sondern vielmehr Auftrag zu weiterhin zu rigorosem Finanzgebaren.

In diesem Sinne beantragt Ihnen der Staatsrat, Eintreten zu beschliessen und den Voranschlagsentwurf 2003 sowie den entsprechenden Dekretsentwurf anzunehmen.